amcsti

RAPPORT ANNUEL 2025

L'AMCSTI EN 2025

L'Amcsti est le réseau national de la culture scientifique, technique et industrielle — CSTI — dédié aux professionnel·les.

Elle rassemble **une diversité de structures et d'acteur·ices engagé·es dans le partage des connaissances, la médiation des savoirs et le dialogue entre sciences, techniques, cultures et société.**

En 2025, l'association a poursuivi **son rôle d'animation nationale du réseau**. Ses actions ont eu pour objectif de **favoriser l'échange entre pairs, le croisement des expériences, la mutualisation des ressources et la production d'outils utiles à l'ensemble des professionnel·les de la CSTI, sur tout le territoire.**

L'animation du réseau s'est traduite par plusieurs volets complémentaires : l'organisation de grands rendez-vous professionnels, la coordination de groupes thématiques et de projets, la poursuite du développement d'Echosciences, les travaux du Groupe Territoires, l'organisation de webinaires et de rencontres professionnelles, la transmission régulière d'informations et la mise en relation des membres.

Les professionnel·les touché·es par ces actions exercent des métiers variés :

- médiateur·ices scientifiques,
- chargé·es de programmation,
- chargé·es de communication,
- responsables de projets,
- directeur·ices, administrateur·ices
- ou encore animateur·ices de réseaux. territoriaux.

LES CHIFFRES CLÉS DE 2025

250
structures adhérentes

477
participant.es au Congrès

85
participant.es à la Rencontre des directeurs et directrices

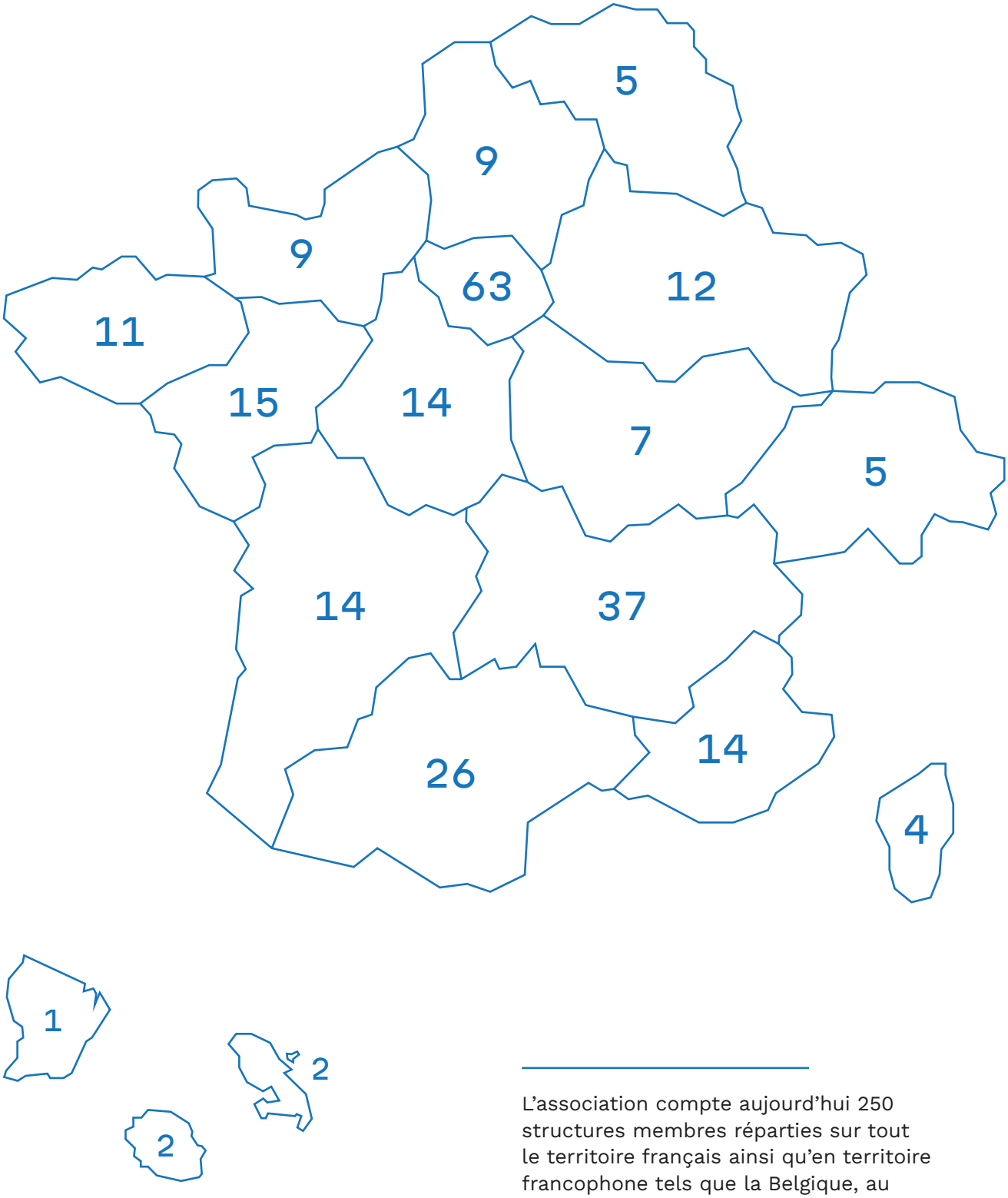
273
participations aux événements ouverts aux adhérent·es, hors Congrès et Rencontre des directeurs et directrices

80
professionnel·les mobilisé·es dans les groupes thématiques et projets, représentant plus de 50 structures

2434
connexions aux actions de communication interne et de partage de ressources

(indicateur correspondant au nombre de personnes ayant ouvert au moins une newsletter)

RÉPARTITION DES MEMBRES ACTIFS DE L'AMCSTI



L'association compte aujourd'hui 250 structures membres réparties sur tout le territoire français ainsi qu'en territoire francophone tels que la Belgique, au Royaume-Uni et en Suisse.

ÉDITO

L'année 2025 a démarré, tout début février, faisant suite aux bouleversements vécus dans le réseau l'année précédente, et aux incertitudes persistantes sur le futur, avec l'organisation des rencontres directeurices autour du thème « Société en mutation : (re)penser sa stratégie de développement », à Citéco à Paris, que je remercie ici pour leur accueil.

Le monde bouge, les contextes territoriaux, nationaux et internationaux évoluent, avec plus ou moins de brutalité. Face à ces nouveaux enjeux, face à cette ère de l'incertitude ou du moins prévisible, nous avons souhaité nous questionner sur nos propres ressources et nous outiller. Il s'agit de nos ressources, au-delà des ressources humaines ou financières en tant que lignes budgétaires, mais de nos ressources pour bouger, pour se réinventer, pour s'adapter en permanence à ces environnements changeants. S'il est difficile voire parfois impossible de réagir et de solutionner les crises dans l'immédiat, je pense fermement que nous pouvons, chacun en tant qu'acteur, agir, sur du plus long terme pour faire bouger des lignes, démontrer notre utilité sociale, démontrer l'importance et la vitalité de la culture scientifique, technique et industrielle.

Fin juin 2025, deux événements concomitants ont eu lieu : une vague de chaleur intense et précoce, 42° à Orléans au mois de juin, du jamais vu, et le congrès annuel de l'Amcsti, à Orléans. Si la concomitance est fortuite, elle ne peut manquer de nous interpeller sur le futur de nos sociétés, dans un monde en surchauffe. Nous interpeller tant pour notre capacité à vivre dans ces conditions, dans des locaux aujourd'hui totalement inadaptés à ces températures (et merci le MOBE pour tous les éventails distribués !) que pour notre relation au vivant, à l'environnement et aux projections de futurs que nous réalisons.

Conscients de ces enjeux de réflexion sur les futurs, qu'ils concernent notre rapport à l'environnement, aux sciences ou aux technologies, voire aux faits et à la « vérité » scientifique, nous avions décidé de travailler autour du thème : « Cultiver la curiosité, façonner les futurs ». Les temps de plénière ou de parcours ont permis de questionner plus finement des notions telles que la confiance dans les sciences, la désinformation, les sciences participatives, l'évolution de nos métiers dans ces contextes ou encore des interactions avec d'autres champs culturels, bref, d'interroger largement les rapports entre sciences et citoyens, chez nous-mêmes et chez nos publics.

Ce congrès a été une formidable réussite, avec 477 participants, record historique pour un congrès de l'Amcsti ! J'en profite pour remercier les deux acteurs qui nous ont accueillis, Centre-Sciences, l'animateur de réseau régional en Centre-Val de Loire et le MOBE, Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement qui ont su mobiliser tout un territoire et les collectivités territoriales.

Je remercie également les membres du comité de programmation ainsi que tous les animateur.ices de parcours pour la qualité des échanges pendant la conception et ce jusqu'à la réalisation. De même, nos groupes de travail ont trouvé leur place de manière originale et de mise en application concrète et participative, en un beau reflet de nos pratiques du quotidien : « faire avec ».

Depuis maintenant 3 ans environ, l'Amcsti travaille plus étroitement avec les animateurs territoriaux de chaque région (ou infra-territoires), dans une logique multi-approches : pour permettre aux régions moins structurées de mieux se structurer pour être plus solides et résilientes, y compris dans leurs dialogues avec les collectivités territoriales ; pour permettre

à l'Amcsti et donc au secteur d'avoir une voix plus audible, car au travers de ces animations territoriales, l'Amcsti pourra être un amplificateur de la voix de tout un secteur ; pour développer des capacités collectives à faire ensemble, à créer de nouvelles dynamiques aux bénéfices partagés ; pour collationner des données utiles tant aux (re)positionnement des acteurices qu'aux dialogues avec les décideurs à tous les niveaux.

Tout au long de l'année, de nombreux temps d'échanges, de construction d'outils, de partages de pratiques existent grâce à l'implication de certains d'entre vous, et c'est aussi cela qui fait vivre notre réseau au quotidien.

Les groupes projet ou les groupes de travail, comme les midis de l'Amcsti permettent d'adresser des sujets variés mais précieux pour beaucoup d'entre nous. Parmi nos outils, le bulletin a été reconduit cette année et je remercie vivement le comité éditorial, mais pour la dernière fois sous ce format, faisant le constat d'un déséquilibre important entre l'énergie affectée et l'utilisation réelle du bulletin. Il me semble pourtant crucial qu'un réseau comme le nôtre puisse continuer à produire des ressources, des réflexions, des analyses, des perspectives pour notre secteur et c'est pourquoi ce sujet sera revisité pour identifier la meilleure manière de remplir cet objectif éditorial.

Notre réseau et notre équipe ont aussi la capacité à faire et à se mobiliser autour d'un enjeu ou d'un sujet. En premier lieu, la prise en compte de l'inclusion et du développement durable dans les actions de l'Amcsti et en particulier pendant les manifestations organisées a progressé et devra encore se structurer, se généraliser, devenir des points incontournables de nos actions. Sur un autre sujet, en pleine année de la mer, un groupe de travail s'est mobilisé afin de rendre visible cette thématique et les acteurs de la culture scientifique qui s'en emparent. Enfin, faisant suite à l'enquête réalisée en 2024, l'Amcsti a affirmé des priorités en matière d'esprit critique et d'éducation aux médias et à l'information, un secteur à enjeux multiples que de plus en plus de membres embrassent en réponse aux désordres informationnels contemporains.

L'Amcsti a poursuivi son dialogue avec les décideurs à l'échelle nationale, tant par la régularité des rendez-vous avec les agents des ministères ainsi qu'avec les conseillers politiques des cabinets ministériels, que par sa participation au Conseil de la Culture Scientifique du Ministère de la Culture ou encore par des entretiens avec des parlementaires ou missions ministérielles. Aujourd'hui et malgré les fluctuations dans le gouvernement, les contacts sont réguliers, positifs et constructifs et un soutien est toujours affirmé à l'Amcsti et au réseau des acteurs.

Ce volet est indispensable à la reconnaissance de la culture scientifique comme enjeu incontournable pour nos démocraties et pour nos sociétés. L'Amcsti doit continuer ces actions en propre, mais je crois fermement que le rôle de l'Amcsti est aussi d'outiller et d'accompagner les acteurices afin que chacun puisse faire avancer notre cause commune. Une voix forte et nationale est cruciale. Une voix forte et nationale est encore plus forte lorsqu'elle est soutenue par des voix congruentes partout dans les territoires. Et à l'inverse, des voix fortes sont importantes dans les territoires car aujourd'hui beaucoup se joue à cette échelle, mais une voix forte nationale en appui dans les territoires est aussi un atout pour ces mêmes territoires. C'est pourquoi nous avions commencé à réfléchir en 2025 à des outils de type kit de communication ou de mobilisation, qui pourront bientôt voir le jour.

L'année 2025 a été marquée par un renouvellement de l'équipe salariée. La nouvelle équipe, en cours de constitution, sera organisée de sorte à répondre aux grandes lignes du projet stratégique 2026-2030 qui sera proposé au vote lors de l'Assemblée Générale 2026 et autour de notre nouvelle directrice Lucie Girre. J'en profite pour remercier nos anciens salariés, dont certains sont encore présents dans le réseau !

Cette année fut aussi une année élective, avec un renouvellement partiel de notre Conseil d'Administration et un renouvellement du bureau. J'en profite, après un an d'installation, pour saluer et remercier tous ses membres, mais également les membres de l'ancien Conseil d'Administration et de l'ancien bureau, qui ont œuvré pour la moitié de l'année 2025. J'ai une pensée toute particulière pour deux d'entre eux, Gulliver et Universcience. Gulliver, après plus de 20 ans d'actions et d'engagements, a cessé d'exister, face aux réductions budgétaires et aux incertitudes politiques, laissant bien malgré eux des publics, un territoire et son animation territoriale en déshérence. Universcience, dans la tourmente depuis plusieurs mois, a vu son président limogé quelques mois avant la fin de son mandat et au moment de choix décisifs pour l'avenir d'Universcience et notamment du Palais de la Découverte. Cela doit nous rappeler que le contexte est difficile pour tous, pas de la même manière, mais que notre taille n'est pas un rempart infranchissable. Cela doit nous appeler à renforcer nos liens, à renforcer l'esprit de solidarité qui nous unit et à soutenir nos engagements partagés vers les mêmes directions.

LAURE DANILO

Présidente de l'Amcsti

Cette fin d'année 2025 pour les élus du nouveau Conseil d'Administration fut beaucoup consacrée, outre les affaires courantes, à lancer la réflexion sur le futur plan stratégique de l'Amcsti, celui-ci devant être renouvelé cette année pour les 4 ans à venir. Naturellement, il prend racine dans ce contexte, pour proposer une trajectoire cohérente avec ce que nous vivons.

Pour finir, je voulais vous remercier toutes et tous, chaque acteur et actrice qui, par sa présence, par ses idées, par ses envies, dynamise notre réseau, nos échanges. Quand je regarde notre association, notre réseau, je suis fière d'en faire partie et d'être membre de l'Amcsti. Bien sûr, tout n'est pas parfait, tout ne va pas dans la direction ou à la vitesse que chacun souhaiterait, mais c'est aussi le lot d'un collectif, en particulier lorsqu'il est aussi divers que le nôtre. Alors continuons à construire des compromis qui œuvrent pour le bien commun !

Merci.

TABLE DES MATIÈRES

ANIMATION DU RÉSEAU 10

RASSEMBLER LES ACTEURS : LES GRANDS RDV PROFESSIONNELS

CONGRÈS 13

RENCONTRE DES DIRECTEURS.ICES 17

RENFORCER LES COMPÉTENCES ET LES PRATIQUES : OUTILS, WEBINAIRES ET ATELIERS

INTERMED 21

GROUPE INCLUSION 21

LES MIDIS DE L'AMCSTI 21

PRODUIRE & DIFFUSER DES RESSOURCES COMMUNES

MER ET OCÉAN 23

JEU 24

DIFFUSION 24

ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS & PARTAGER LES ENJEUX STRATÉGIQUES DE LA CSTI 27

INCLUSION 28

DÉVELOPPEMENT DURABLE 29

EMI & ESPRIT CRITIQUE 30

STRUCTURER LE RÉSEAU ET LES COOPÉRATIONS TERRITORIALES 33

LE GROUPE TERRITOIRES 34

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE 35

ECOSCIENCES 36

UN OUTIL TRANSVERSAL STRATÉGIQUE 38

INFLUENCE 40

INFLUENCE, PLAIDOYER & VISIBILITÉ DE LA CSTI 42

PERSPECTIVES 44

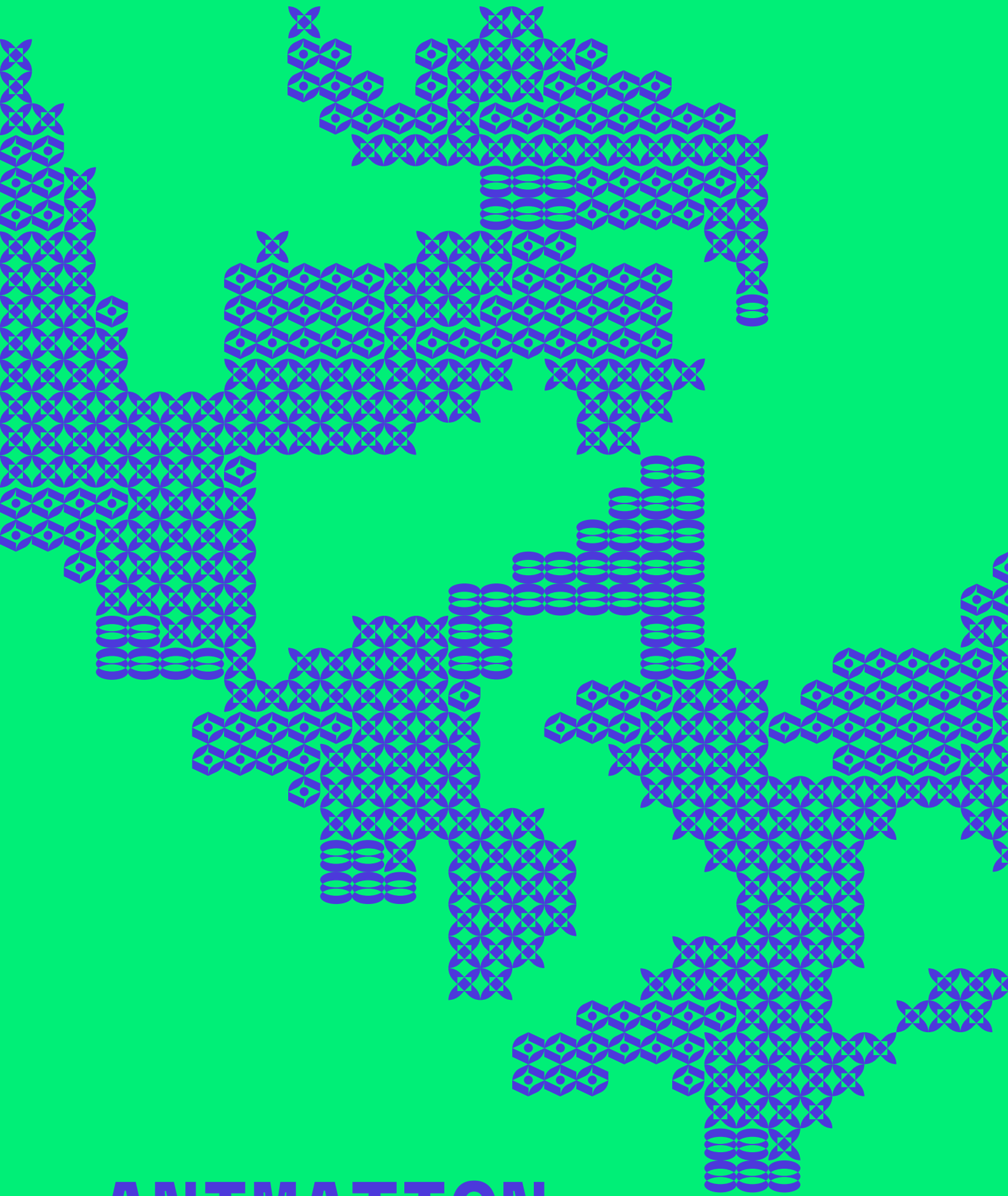
VIE DE L'ASSOCIATION 54

MEMBRES 56

ILS NOUS ONT REJOINT 58

BUREAU 59

CONSEIL D'ADMINISTRATION 60



ANIMATION DE RÉSEAU

L'Amcsti est le réseau national de la culture scientifique, technique et industrielle (CSTI) dédié aux professionnel·les. L'association fédère une diversité de structures et d'acteur·ices engagé·es dans le partage des connaissances et des savoirs.

L'animation de réseau s'articule autour de différents objectifs complémentaires : **rassembler les acteurs, outiller les professionnel·les, produire des ressources communes et renforcer les services aux membres.**

RASSEMBLER LES ACTEURS : LES GRANDS RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS

CONGRÈS 2025

UNE ÉDITION RECORD À ORLÉANS

Le 43e Congrès de l'Amcsti s'est tenu à Orléans du 30 juin au 2 juillet 2025, en collaboration avec le Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement — MOBE — et Centre·Sciences. Il a bénéficié du soutien du ministère chargé de l'Enseignement supérieur, du ministère de la Culture, de la région Centre-Val de Loire, d'Orléans Métropole, de la Ville d'Orléans, du BRGM, de l'Université d'Orléans et de la CASDEN.

477
Participant·es

23
Mini-conférences

5
Tables rondes

19
Ateliers

LE DÉROULÉ

Placée sous le thème « Cultiver la curiosité, façonner les futurs », cette édition a constitué un temps fort majeur pour le réseau. Elle a rassemblé **477 participant·es, 105 intervenant·es et 202 structures issues de 14 régions et de 5 pays.** Les participant·es étaient composé·es à 71 % de membres de l'Amcsti, et 58 % assistaient pour la première fois au Congrès. Cette mobilisation témoigne à la fois de **la fidélité des membres et de la capacité du Congrès à attirer de nouveaux professionnel·les.**

Pour la deuxième année, un comité de programmation a été constitué afin d'élaborer une programmation structurée, cohérente et variée, répondant aux attentes des congressistes tout en ouvrant de nouvelles perspectives sur les enjeux du secteur.

Le Congrès s'est déroulé sur trois jours.

Les plénières et le forum des échanges du premier jour ont eu lieu au Centre de conférences. Les parcours du mardi se sont déployés dans plusieurs lieux du territoire : au BRGM et au CNRS, à la région Centre-Val de Loire, à l'INSPE et Centre·Sciences, à l'INRAE et au MOBE. L'Assemblée générale de l'association s'est tenue au MOBE. Les plénières du mercredi matin ont été accueillies à l'Université d'Orléans, avant des visites guidées organisées l'après-midi pour clôturer le Congrès.

Deux soirées de networking ont eu lieu, dans des locaux et jardins de l'Université d'Orléans et de la Ville d'Orléans. Ces temps de convivialité sont toujours appréciés et essentiels pour dynamiser les relations, favoriser l'interconnaissance et voir émerger de nouvelles collaborations.

PREMIÈRE JOURNÉE

La journée introductive a permis aux structures co-organisatrices, Centre·Sciences et la Ville d'Orléans, de prendre la parole, suivies par plusieurs partenaires : l'Université d'Orléans, le BRGM, la Région Centre-Val de Loire, le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi que le ministère de la Culture. **Cette première session a également été l'occasion de présenter plusieurs groupes de l'Amcsti : Intermed, Inclusion et Territoires.**

La plénière d'ouverture, animée par Marion Sabourdy et Laurent Chicoineau, a réuni Ketty Steward, Anne-Sophie Novel, Gilles Garel et Valérie Masson-Delmotte autour **des futurs, de l'imaginaire, de la curiosité et des transformations sociales et scientifiques.** La journée s'est poursuivie avec le forum des échanges, puis s'est clôturée par un buffet dînatoire à l'Hôtel Dupanloup et un spectacle son et lumière projeté sur la cathédrale d'Orléans.

DEUXIÈME JOURNÉE

Le deuxième jour, **cinq parcours thématiques ont été proposés :**

- la médiation scientifique comme outil pour rétablir la confiance dans les sciences et soutenir une citoyenneté curieuse ;
- l'impact de l'information et de la dés-information dans la construction des futurs ;
- l'évolution des métiers de la médiation autour de l'interaction avec les décideur·ses, de l'inclusion de tous les publics et de la place des émotions ;
- les sciences et recherches participatives comme leviers de transformation du rapport entre sciences et citoyen·nes ;
- l'univers des possibles et la science rêvée par l'ensemble des champs culturels.

TROISIÈME JOURNÉE

Le Congrès a été clôturé par une présentation du vadémécum de la CSTI réalisé en partenariat avec la FNADAC, puis par cinq conversations permettant de découvrir cinq projets inspirants.

Les objectifs de participation ont été pleinement atteints, avec un record d'inscriptions et **une hausse de 34 % par rapport au Congrès 2024.** L'articulation avec le Forum régional de la CSTI Centre-Val de Loire, organisé en amont de l'ouverture du Congrès, a favorisé la mobilisation de nombreux acteurs régionaux, avec 78 participant·es issu·es de la région Centre-Val de Loire.

Le bilan qualitatif, établi à partir d'un questionnaire renseigné par 120 participant·es, fait apparaître une satisfaction globale de 92 %, en progression de 9 points par rapport à 2024. Les temps de networking figurent parmi les moments les plus appréciés, avec 93 % de satisfaction. Ces temps informels ont favorisé la création de contacts, l'émergence de nouveaux partenariats et le développement de collaborations.

Le Congrès a également permis de mettre à disposition des salles pour des réunions de travail en marge de l'événement. Les conseiller·es régionaux·ales CSTI, les référent·es territoriaux·ales et les membres du comité de pilotage de la Nuit des chercheurs ont ainsi pu se réunir. Les parcours ont donné lieu à 60 interventions, mettant en lumière des pratiques innovantes et des partenariats fructueux.

Enfin, 78 % des répondant·es se déclarent satisfait·es de la prise en compte des enjeux d'inclusion et 76 % de celle des enjeux de développement durable. Ces résultats confirment l'importance d'intégrer ces dimensions dès la conception des événements du réseau.

LA RENCONTRE DES DIRECTEURS ET DIRECTRICES

BILAN

La Rencontre des directeurs et directrices 2025 s'est déroulée à Citéco — la Cité de l'économie — les 4 et 5 février 2025, avec le soutien du ministère de la Culture. Cette troisième édition avait pour thème : **« Société en mutation : (re) penser sa stratégie de développement ».**

Elle a réuni **85 professionnel·les de la CSTI**, un niveau de participation stable par rapport à l'année précédente. Pendant deux journées, les participant·es ont pu amorcer une réflexion collective sur les stratégies de développement de leurs structures au regard des mutations sociales, politiques et économiques actuelles.

85
Participant·es

LE DÉROULÉ

Le programme s'est déroulé du mardi 4 février après-midi au mercredi 5 février après-midi.

Il a proposé deux conférences, une table ronde et quatre ateliers.

PREMIÈRE JOURNÉE

La première journée a été ouverte par les représentant·es de Citéco et de l'Amcsti, qui ont présenté le lieu d'accueil et rappelé le contexte culturel et associatif complexe dans lequel s'inscrivent les structures de CSTI. Vincent Guillon, codirecteur de l'Observatoire des politiques culturelles et professeur associé à Sciences Po Grenoble, a proposé une conférence sur les transformations territoriales de l'action publique culturelle et la politisation de la culture. Caroline Couraud, directrice du Troisième pôle, est ensuite intervenue sur **la coopération et les partenariats comme leviers de stratégies culturelles solides.**

Une table ronde animée par Bruno Dosseur a réuni Nils Aziosmanoff, Mathilde Cognet, Raphaël Degenne et Anne-Louise Nègre autour **des stratégies de développement collaboratives et adaptatives, à différentes échelles et sur différents territoires.**

La journée s'est conclue par un repas permettant de prolonger les échanges de manière informelle.

DEUXIÈME JOURNÉE

La seconde journée était consacrée à des ateliers. Des ateliers de codéveloppement ont permis de travailler à partir des problématiques concrètes des participant·es, dans une logique d'intelligence collective et d'échange de pratiques.

Des ateliers de renforcement des capacités, animés par Semawé et OPAL, ont porté sur trois sujets : pitcher un projet en cinq minutes en l'adaptant à son public, clarifier et accompagner le changement, et découvrir le DLA — Dispositif local d'accompagnement de l'économie sociale et solidaire.

Les participant·es se sont ensuite retrouvé·es en plénière pour une prise de parole publique de l'Amcsti.

À la suite des annonces de coupes budgétaires liées au Pass Culture, le Bureau a ouvert une réflexion sur la rédaction d'une tribune et, plus largement, sur les conditions de prise de position publique de l'association. La rencontre s'est achevée par une visite guidée du parcours permanent de Citéco.

RENFORCER LES COMPÉTENCES ET LES PRATIQUES : OUTILS, WEBINAIRES ET ATELIERS

INTERMED : UN ESPACE D'ÉCHANGES ENTRE MÉDIATEUR.ICES

Intermed est devenu un espace de partage de pratiques, de questionnements et d'expériences. Les ateliers permettent aux participant·es de revenir sur leurs réussites comme sur leurs difficultés, de collecter de nouvelles idées de formats, de projets ou de contacts, et de confronter leurs points de vue. Le groupe contribue également à ouvrir les échanges à des intervenant·es issu·es de champs professionnels divers, directement liés ou non à la médiation, afin de nourrir les pratiques et de favoriser les découvertes.

En 2025, deux ateliers Intermed ont été organisés en ligne. L'atelier Intermed #15, consacré aux mallettes pédagogiques, s'est tenu le 6 février et a réuni 60 participant·es. L'atelier Intermed #16, consacré aux adolescents et aux sciences, s'est tenu le 10 avril et a réuni 50 participant·es. Ces niveaux de participation confirment l'intérêt du réseau pour des formats courts, accessibles à distance, centrés sur des problématiques concrètes de médiation.

GROUPE INCLUSION

LA BOÎTE À OUTILS EN LIGNE

Le groupe de travail Inclusion a notamment permis **la réalisation et la mise en ligne d'une boîte à outils Inclusion.**

Cette ressource rassemble une **sélection de contenus destinés à accompagner les professionnel·les de la CSTI dans leurs démarches autour de l'inclusion, de la diversité, de l'équité et de l'accessibilité.**

Elle réunit guides pratiques, projets inspirants, outils d'analyse, littérature scientifique, articles de presse, podcasts, vidéos, textes réglementaires et retours d'expérience. Elle offre ainsi un panorama structuré pour mieux comprendre les enjeux et passer à l'action.

LE PROGRAMME DE MENTORAT INCLUSION

Initiée par le groupe Inclusion de l'Amcsti, l'action de mentorat accompagne des structures de CSTI souhaitant renforcer leurs démarches inclusives. Elle repose sur un accompagnement personnalisé, des ateliers et des temps d'échange permettant d'identifier des leviers d'action adaptés à chaque structure.

La première édition, menée de septembre 2024 à décembre 2025, a accompagné La Rotonde et le Seaquarium Institut Marin. Elle a permis l'élaboration de plans d'action individualisés, ainsi qu'un premier bilan des enseignements transposables à l'ensemble du réseau.

Une deuxième édition a débuté en septembre 2025, avec le Muséum de Lille, Kimiyo et la Direction de la communication du CNRS. Lancée par une journée de formation le 16 septembre, elle prolonge cette dynamique en travaillant notamment les bases de l'inclusion, l'auto-diagnostic et la construction de démarches concrètes.

LES MIDIS DE L'AMCSTI

En 2025, **trois rendez-vous ont réuni 36 participant·es.** Le premier webinaire, organisé le 30 janvier, était consacré aux p**lateformes de gestion événementielle**, avec une présentation d'Eventmaker par Antoine Bourrigaud. Le deuxième, en mars, portait sur **le RGPD** : Cécile Bosser, juriste-conseil au Service d'information du public de la CNIL, a présenté les bases de la réglementation et formulé des conseils pratiques pour mieux l'appliquer. Le troisième rendez-vous, organisé en avril, était consacré à **des objets et outils innovants pour l'accessibilité.** Les Flâneuses ont présenté leur fauteuil mobile antifatigue, Losonnante son dispositif d'écoute par conduction osseuse, et Lisio sa solution d'inclusion numérique et de sobriété.

PRODUIRE & DIFFUSER DES RESSOURCES COMMUNES

L'animation de réseau repose également sur **le développement et la structuration d'une expertise collective au sein du réseau.**

MERS ET OCÉAN : MOBILISER LE RÉSEAU AUTOUR D'UN ENJEU D'ACTUALITÉ

Créé en 2024 à l'initiative de l'Amcsti, **le groupe thématique Mers et Océan** réunit des acteurs et actrices de la CSTI autour des enjeux liés aux milieux marins. Son développement s'inscrit dans une actualité particulièrement forte, marquée par **l'Année de la mer**, de septembre 2024 à août 2025, et par la Conférence des Nations Unies sur l'océan organisée à Nice en juin 2025.

Dans ce contexte, le groupe s'est donné pour mission **de mobiliser les acteur·ices de la CSTI afin de sensibiliser les citoyen·nes aux enjeux actuels liés aux mers et à l'océan. Il vise également à rendre plus visible le rôle des membres du réseau sur ces thématiques et à faire entendre leur voix dans les débats publics et institutionnels.**

Les sujets abordés croisent des dimensions environnementales, scientifiques, sociales et culturelles : richesse et fragilité des écosystèmes marins, impacts des activités humaines, préservation de la biodiversité, recherche océanographique, littoraux, ressources, imaginaires et liens entre sociétés humaines et milieux océaniques.
Le groupe a notamment conçu un **kit de ressources en libre accès,** destiné à accompagner la découverte et la transmission des savoirs liés aux milieux marins et océaniques. Pensé comme une invitation à s'approprier et partager des contenus, ce kit permet de faire vivre la thématique des mers et de l'océan dans une grande diversité de contextes.

Il rassemble des activités pédagogiques, jeux, expositions, podcasts, vidéos, dossiers thématiques et autres outils mobilisables par les enseignant·es, médiateur·ices, animateur·ices culturel·les et scientifiques, mais aussi par toutes celles et ceux qui souhaitent sensibiliser différents publics, des plus jeunes aux adultes.

Accessible à tou·tes, il permet d'explorer la richesse et la fragilité du monde marin, de questionner nos liens avec cet écosystème vital et de proposer des animations adaptées aux établissements scolaires, aux lieux culturels, aux associations ou aux collectivités.

À travers ce groupe, **l'Amcsti affirme la capacité du réseau à se saisir d'un enjeu d'actualité nationale et internationale pour produire des ressources communes, favoriser la mobilisation des membres et contribuer à une meilleure compréhension des liens entre sciences, société et environnement.**

JEU : CROISER CULTURE SCIENTIFIQUE ET PRATIQUES LUDIQUES

En lien étroit avec Obscigame — Observatoire du jeu de culture scientifique — le groupe Jeu s'est constitué autour d'un objectif : **proposer une rencontre professionnelle en présentiel durant le TURFU Festival, en croisant l'univers du jeu et celui de la CSTI autour d'un objet commun, les jeux de culture scientifique.**

Ce groupe permet d'explorer les apports du jeu comme outil de médiation, de transmission et d'appropriation des savoirs. Il s'intéresse autant aux formes de jeux existantes qu'aux démarches de conception, aux usages possibles dans les structures de CSTI et aux conditions permettant de produire des formats accessibles, réutilisables et adaptés à différents publics.

Dans ce cadre, le groupe a préparé une restitution autour de la Micro Science Game Jam. Cette proposition a été construite avec Obscigame, Le Dôme, Instant Sciences, Ikigai – Game for Citizens et S[Cube], lors du Turfu Festival organisé au Dôme en avril.

Réparti·es en équipes, les participant·es ont imaginé, à partir d'un sujet de recherche, un jeu permettant de développer des connaissances, des compétences et des savoir-faire en lien avec le thème de l'intelligence. Durant l'événement, ils et elles ont découvert un sujet scientifique, expérimenté des méthodes de conception de jeu et rencontré des joueur·ses, des scientifiques et des spécialistes de la médiation scientifique pour relever un défi commun.

Cette course contre la montre a permis de produire des idées de jeux scientifiques open source, destinées à être mises à disposition de toutes les personnes souhaitant les développer jusqu'à leur réalisation. **Le projet illustre la capacité du réseau à expérimenter de nouveaux formats de médiation, à faire dialoguer des communautés professionnelles différentes et à produire des ressources communes pouvant être réappropriées par d'autres acteur·ices de la CSTI.**

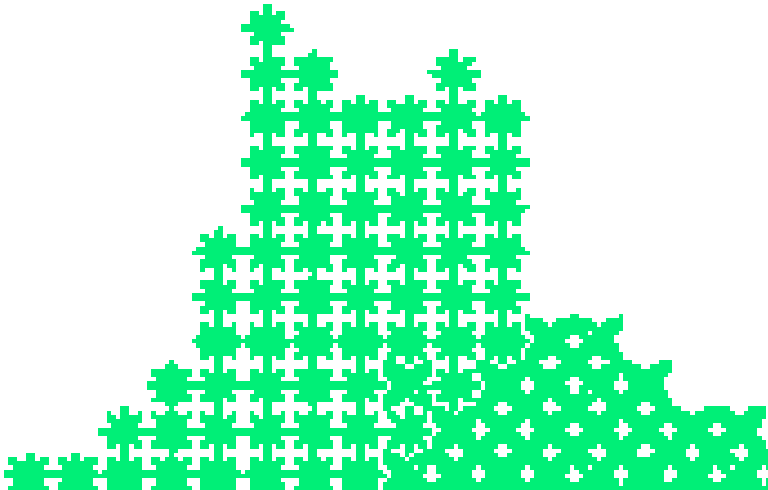
DIFFUSION, ESPACE MEMBRES ET AMÉLIORATION CONTINUE

La production de ressources communes s'accompagne d'un travail quotidien de diffusion auprès des membres. Les newsletters contribuent à faire circuler les informations professionnelles, et à valoriser les initiatives et à faciliter la montée en compétences des acteurs. Elles ont permis de toucher 2 434 personnes en 2025, à partir de l'indicateur du nombre de personnes ayant ouvert au moins une newsletter.

Le nouveau site mis en ligne à la fin du mois de février 2025 doit aussi permettre renforcer la circulation des ressources, donner davantage de visibilité aux initiatives du réseau. Il constitue un levier de service aux membres.

L'association a également poursuivi une démarche de suivi qualitatif de ses actions. Après chaque événement, un questionnaire est envoyé aux participant·es afin de mesurer la satisfaction globale, d'identifier les éléments jugés les plus ou les moins pertinents, et de recueillir des suggestions pour les prochaines éditions.

Ce suivi permet d'adapter progressivement les formats, de mieux répondre aux besoins des membres et de documenter les effets des actions menées.



amicall
EMILIE
COMPAIN-
DELEGISE

ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS ET PARTAGER LES ENJEUX STRATÉGIQUES DE LA CSTI

INCLUSION : ACCOMPAGNER LES CHANGEMENTS DE PRATIQUES

Les travaux issus de la première édition du programme de mentorat inclusion ont permis un accompagnement personnalisé des structures participantes, avec la mise en place d'un plan d'action propre à chacune. Ils ont aussi nourri un bilan plus général sur les actions transposables à d'autres structures du réseau.

La deuxième édition du programme de mentorat inclusion a débuté le 16 septembre 2025 par une journée de formation. Celle-ci a porté sur les bases de l'inclusion, les objectifs du programme, la réalisation d'un auto-diagnostic et les conditions d'un accompagnement efficace.

Le programme de mentorat inclusion a fait l'objet d'un suivi spécifique.

Les retours soulignent l'investissement continu des équipes, la pertinence du rythme des échanges, l'aide apportée à la construction des plans d'action et la qualité du partage d'expérience. Les mentors ont également souligné l'intérêt de la démarche pour leur propre structure : accompagner une autre organisation permet de réinterroger pratiques, de prendre du recul sur ses pro plans d'action et de mieux comprendr manière dont les enjeux d'inclusion abordés ailleurs.

Parmi les pistes d'amélioration identif figure la création d'un carnet de bord, pou contenir des encouragements, des cadres d'expression, des mini-défis, des ressources à consulter et des conseils issus des précédentes éditions.

DÉVELOPPEMENT DURABLE : INSCRIRE LES ENGAGEMENTS DANS LES PRATIQUES

L'Amcsti poursuit également l'intégration des enjeux de développement durable dans ses pratiques. Deux demi-journées de travail ont été programmées afin d'identifier les pratiques existantes, les marges de progression et les actions prioritaires. Cette démarche doit permettre d'avancer de manière réaliste, en partant des usages concrets de l'association.

Plusieurs actions sont déjà mises en œuvre à court terme : une attention particulière portée à la mixité des intervenant·es ; le recours à des traiteurs privilégiant les circuits courts ; l'utilisation de vaisselle réutilisable lors des événements ; la réalisation d'un plan de mobilité durable pour les événements ; l'élaboration d'une charte pour le Congrès.

Ces premières mesures traduisent la volonté de l'Amcsti d'inscrire ses engagements dans des pratiques opérationnelles, visibles et progressivement généralisables. L'enjeu n'est pas de produire un affichage supplémentaire, mais de faire évoluer concrètement les manières d'organiser les rencontres, les événements et les temps collectifs du réseau.

EMI ET ESPRIT CRITIQUE : ARTICULER MÉDIATION SCIENTIFIQUE, PROXIMITÉ AVEC LES PUBLICS ET LUTTE CONTRE LES DÉSORDRES INFORMATIONNELS

À l'automne 2024, l'Amcsti a lancé une enquête flash consacrée à l'éducation aux médias et à l'information — EMI — et à l'esprit critique dans le réseau. Les résultats, consolidés au début de l'année 2025, confirment l'importance croissante de cette thématique pour les acteurs de la CSTI.

L'enquête a recueilli 54 réponses, issues des différentes familles de l'Amcsti. Elle montre que 75 % des structures répondantes proposent déjà des actions en EMI ou en esprit critique. Les formats déployés sont variés : ateliers, formations, rencontres publiques, actions de médiation, événements ou dispositifs pédagogiques. Les publics principalement ciblés sont les collégien·nes, les lycéen·nes, les étudiant·es et les jeunes adultes.

Les répondant·es ont également identifié plusieurs freins au développement de ces actions : manque de compétences spécifiques, moyens financiers limités, insuffisance des ressources humaines ou difficulté à structurer des partenariats pérennes. Malgré ces contraintes, une forte volonté se dégage pour que l'Amcsti s'affirme davantage sur cette thématique et l'inscrive dans son plan stratégique.

À partir de ces enseignements, une stratégie autour de **trois axes** a été rédigée et présentée au ministère de la Culture :

1. valoriser les initiatives du réseau en matière d'EMI et d'esprit critique ;

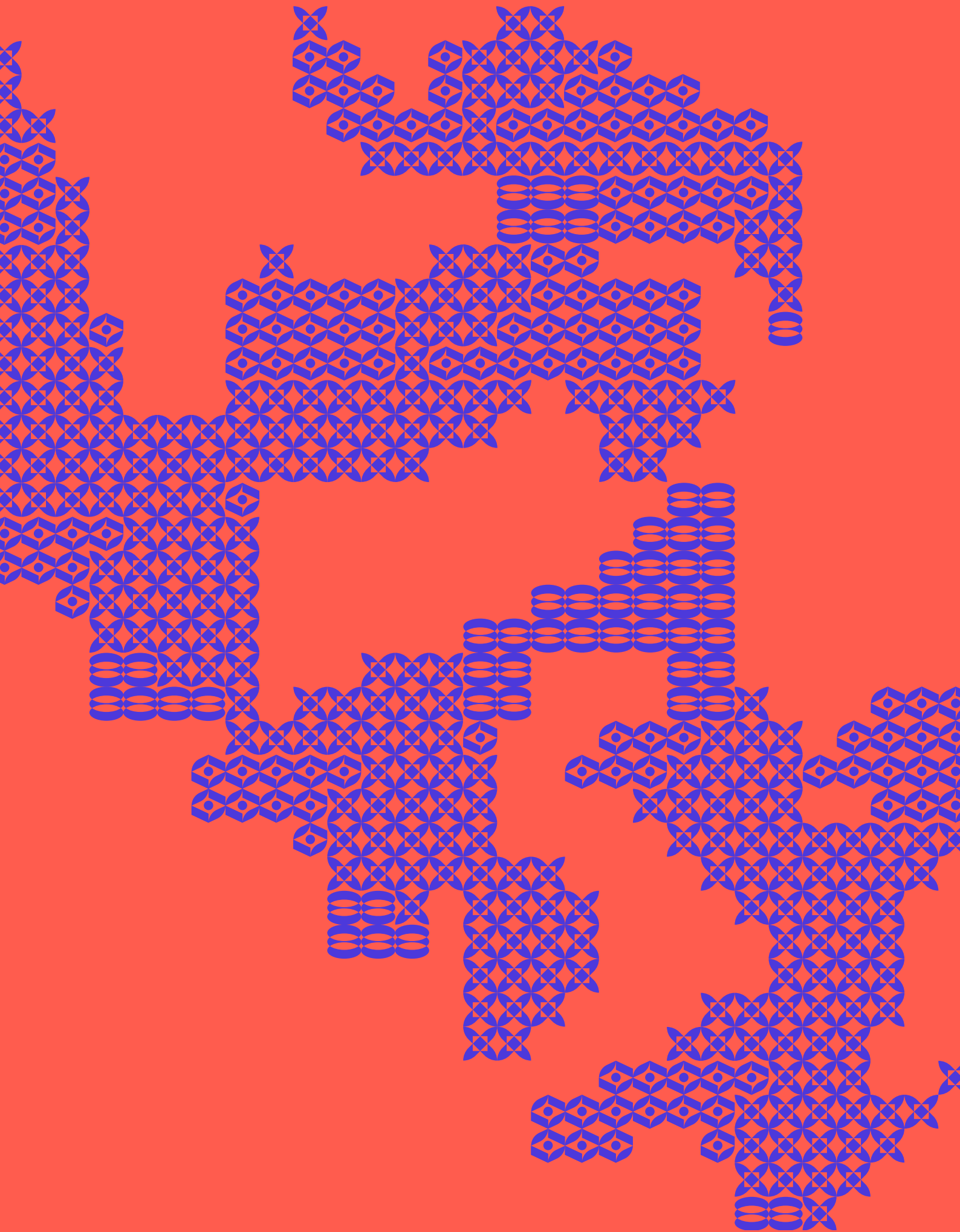
2. renforcer les compétences des professionnel·les de la CSTI ;

3. développer des partenariats nationaux.

Cette orientation s'inscrit dans un contexte plus large de mobilisation autour de l'esprit critique, avec notamment le Printemps de l'esprit critique, organisé du 20 mars au 2 avril 2025 et au cours duquel l'Amcsti, en partenariat avec Universcience, œuvre à la mobilisation du secteur sur cette thématique, et la publication attendue des résultats du baromètre de l'esprit critique.

L'Amcsti entend contribuer à cette dynamique en affirmant la place spécifique des acteurs de la CSTI : celle d'un réseau capable d'articuler médiation scientifique, proximité avec les publics, ancrage territorial et lutte contre les désordres informationnels.

Patronum



STRUCTURER LE RÉSEAU ET LES COOPÉRATIONS TERRITORIALES

LE GROUPE TERRITOIRES : MIEUX CONNAÎTRE, MIEUX RELIER, MIEUX REPRÉSENTER

L'année 2025 a marqué une étape importante dans la structuration du lien entre l'Amcsti et les dynamiques territoriales de CSTI. Dans un contexte où les réalités régionales sont diverses, parfois fragilisées, l'association a poursuivi son objectif : mieux connaître les organisations locales, mieux relayer les besoins du terrain et faire entendre la voix des territoires dans les échanges nationaux.

Le Groupe Territoires s'est réuni pour la deuxième fois le 20 janvier 2025. Cette rencontre a permis de poser les bases d'une représentation par région, avec la présence de membres de l'Amcsti issus de différents territoires. Cette représentation n'a pas vocation à désigner des porte-parole uniques ou définitifs, mais plutôt à **organiser une circulation régulière de l'information entre les échelons locaux, régionaux et nationaux. Lorsque les situations régionales le nécessitent, cette représentation peut donc être tournante.**

Un tableau partagé a été mis en place afin de **consolider progressivement les informations relatives aux organisations régionales :** acteurs présents, dynamiques existantes, éventuelles fragilités, besoins identifiés et attentes vis-à-vis de l'Amcsti. Ce travail d'état des lieux constitue un outil précieux pour disposer d'une lecture plus fine du maillage territorial de la CSTI et pour nourrir les échanges avec les ministères.

La dynamique engagée répond à **plusieurs objectifs complémentaires** : mieux identifier les réalités et les attentes des membres selon les territoires ; repérer les structures en difficulté ou les situations nécessitant une vigilance particulière ; valoriser les coopérations existantes ; renforcer le lien entre les réseaux régionaux et les actions nationales de l'Amcsti ; disposer d'éléments consolidés pour les actions de plaidoyer.

À partir des premiers échanges, **cinq pistes de travail ont été identifiées.**

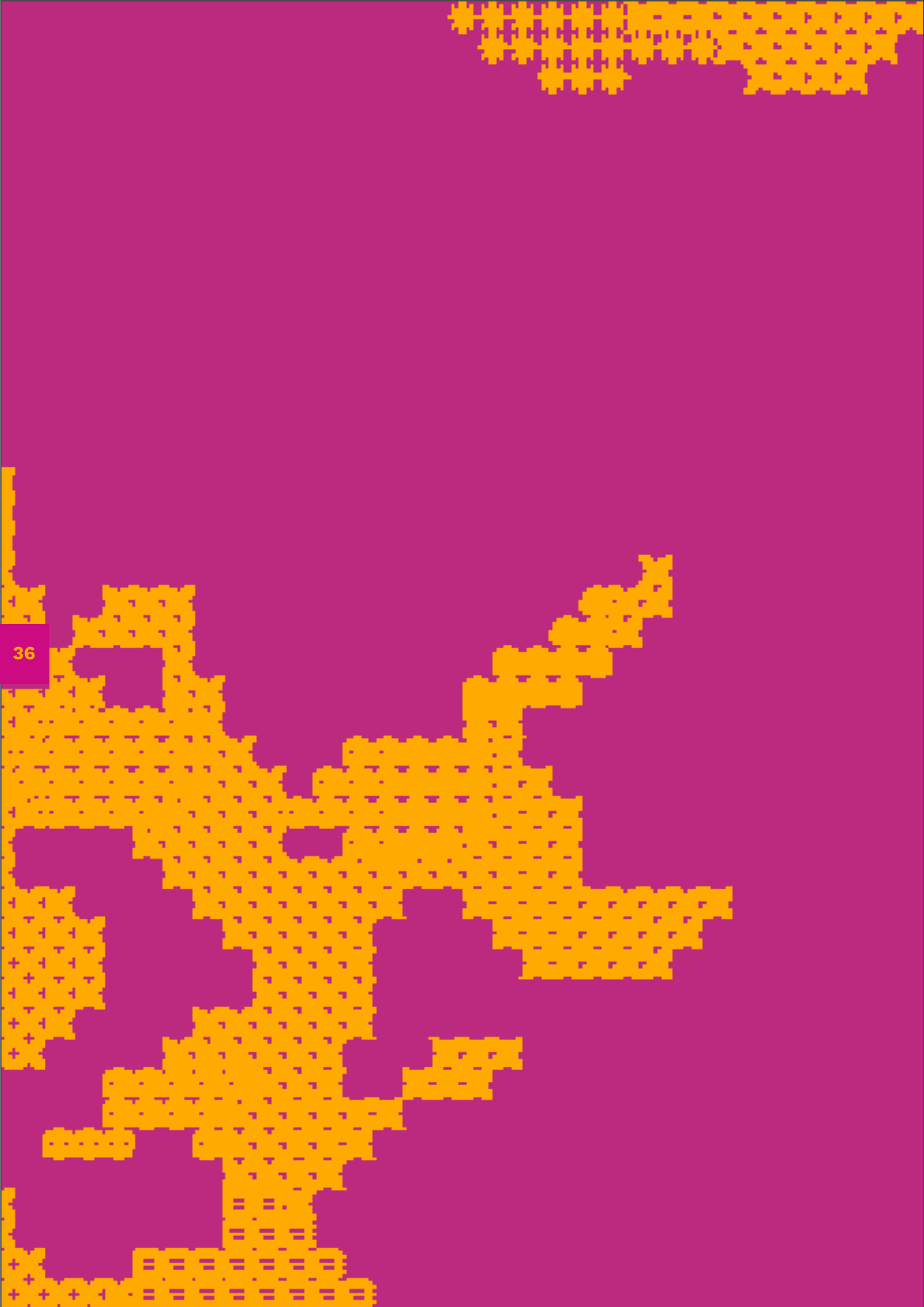
- La première porte sur **l'appui aux financements**, avec l'idée de proposer des formations autour de la consolidation des financements collectifs, des financements européens, de l'accompagnement à l'élaboration de prestations de services ou encore de l'évolution des modèles économiques et fiscaux.
- La deuxième vise à **constituer un groupe d'échanges sur les stratégies régionales et sur l'impact des stratégies nationales,** notamment les SRESRI, le FEDER ou encore les politiques SAPS.
- La troisième consiste à **mettre en synergie les dynamiques régionales existantes :** observatoires, forums, plateformes Echosciences, coordinations régionales de la Fête de la science ou autres espaces de coopération.
- La quatrième concerne la construction d'un plaidoyer collectif et **la contribution à la relation avec les Régions.**
- La cinquième propose de faire du Groupe Territoires un interlocuteur intermédiaire entre les territoires et l'Amcsti, capable de **relayer la parole d'adhérent·es, et de contribuer à des enquêtes de territoire.**

La mise en synergie des dynamiques régionales et le rôle d'interlocuteur intermédiaire entre les territoires et l'Amcsti sont apparus comme des leviers structurants, susceptibles de nourrir ensuite les réflexions sur les financements et sur les stratégies régionales ou nationales.

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE DANS LES FORUMS TERRITORIAUX ET RÉGIONAUX

L'Amcsti a réaffirmé sa volonté d'être davantage présente lors des forums territoriaux et régionaux. Ces temps sont essentiels pour maintenir un contact direct avec les acteurs de terrain, suivre les dynamiques locales, partager les informations nationales et identifier les besoins émergents.

Dans cette perspective, le Bureau souhaite que l'association soit représentée, autant que possible, par un·e membre du Bureau et/ou par un·e membre de l'équipe salariée lors de ces rencontres. Cette présence vise à renforcer l'écoute des territoires, mais aussi à rendre plus visible l'action de l'Amcsti auprès de ses membres et partenaires.



ECHOSCIENCES

UN OUTIL TRANSVERSAL STRATÉGIQUE AU SERVICE DU RÉSEAU, DES TERRITOIRES ET DE LA VISIBILITÉ DE LA CSTI

Plateforme collaborative dédiée à l'actualité de la culture scientifique, technique et industrielle au niveau local, Echosciences propose plusieurs espaces d'expression et de partage : articles, événements, annonces, ressources, dossiers et communautés. Elle permet aux acteur·ices de la CSTI de rendre visibles leurs actions, de partager leurs actualités, de repérer des initiatives inspirantes et de contribuer à une meilleure circulation de l'information entre structures d'un même territoire comme entre territoires différents.

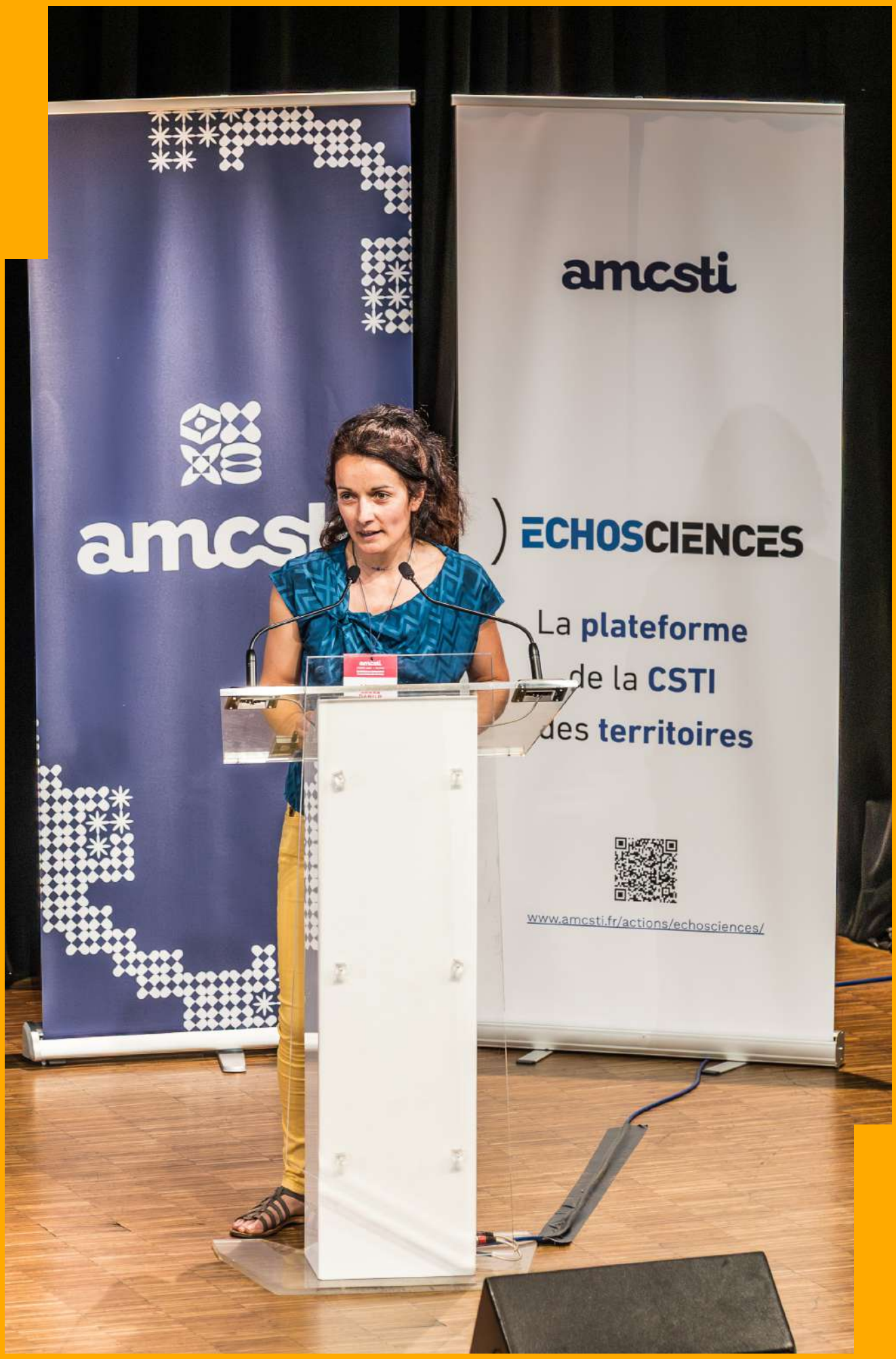
À ce titre, Echosciences n'est pas seulement un outil numérique. C'est un support d'animation, de coopération et de mise en réseau. Il permet de donner à voir la densité des initiatives de CSTI, de renforcer l'interconnaissance entre acteur·ices et de documenter la vitalité des dynamiques territoriales.

Pour l'Amcsti, il constitue également un levier stratégique : la plateforme nourrit la connaissance du réseau, renforce la visibilité de ses membres et contribue à positionner l'association comme un interlocuteur informé sur les réalités locales. Echosciences renforce l'impact territorial de l'Amcsti. La plateforme permet à l'association d'être reconnue comme un acteur capable de suivre les dynamiques locales, d'en rendre compte et de les relier à des enjeux nationaux.

En 2025, la plateforme a poursuivi sa phase de consolidation. Les comités de pilotage ont permis de suivre l'avancement de la feuille de route, d'échanger sur les contributions attendues et de partager les perspectives pour 2025 et 2026.

En complément, des comités de travail spécifiques se sont réunis autour de deux sujets structurants : la communication et le modèle économique. Ces espaces de travail ont permis d'aborder à la fois les enjeux de visibilité, d'animation éditoriale, d'audience, de mobilisation des contributeur·ices et de soutenabilité financière du dispositif. Un des enjeux majeurs de l'année a notamment été de mieux objectiver l'activité et les usages de la plateforme. Un outil de collecte statistique permet désormais de suivre un certain nombre d'indicateurs : fréquentation, consultation des contenus, publications, contributions ou encore dynamiques d'usage selon les plateformes. Ces données constituent un appui précieux pour piloter le projet, identifier les marges de progression, mieux comprendre les pratiques des utilisateur·ices et valoriser l'impact d'Echosciences auprès des partenaires.

L'enjeu des prochaines années est de stabiliser son modèle économique, et inscrire ainsi Echosciences dans une perspective de moyen et long terme, tout en préservant la souplesse nécessaire à l'adaptation du dispositif aux réalités territoriales. Si le financement actuel apparaît solide, des ressources complémentaires devront être recherchées afin de sécuriser le dispositif, de soutenir son développement.


amcsti
amcsti
ECHOSCIENCES
La plateforme
de la CSTI
des territoires
www.amcsti.fr/actions/echosciences/

INFLUENCE

L’influence en faveur de la CSTI et du dialogue science-société est l’autre grande mission de l’Amcsti. À ce titre, elle met au quotidien son expertise en la matière au service du réseau.

INFLUENCE, PLAIDOYER ET VISIBILITÉ DE LA CSTI

L'année 2025 s'est inscrite dans un contexte institutionnel et budgétaire marqué par de fortes incertitudes pour les acteurs de la culture scientifique, technique et industrielle. Dans ce cadre, **l'Amcsti a poursuivi son travail d'influence et de dialogue avec les pouvoirs publics, afin de faire entendre les réalités du terrain, de défendre le rôle des acteurs de la CSTI et de porter une vision territoriale, pluraliste et partenariale de la culture scientifique.**

Malgré la complexité institutionnelle et les incertitudes du contexte, l'action d'influence demeure une priorité. Elle permet à l'Amcsti de faire valoir la diversité du réseau, de défendre une approche territorialisée de la CSTI et d'alerter sur les conditions nécessaires au maintien d'actions ambitieuses auprès des publics.

DES ÉCHANGES RÉGULIERS AVEC LES MINISTÈRES

À la fin de l'année 2024, plusieurs rendez-vous ont eu lieu avec les ministères. Tout au long de l'année, des rendez-vous ont eu lieu, tant avec les services des ministères qu'avec les conseillers des cabinets ministériels.

Ces échanges ont permis de maintenir **un dialogue régulier avec les pouvoirs publics** et de mettre en avant les travaux engagés sur les territoires, les dynamiques de réseau et les préoccupations budgétaires du secteur.

LA PARTICIPATION AU CONSEIL DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE

L'Amcsti a participé au Conseil de la culture scientifique mis en place par le ministère de la Culture. Cette instance a permis d'associer différents acteurs à une réflexion ministérielle sur les orientations à donner à la politique de culture scientifique.

Trois axes de travail ont été identifiés :

- l'identification de bonnes pratiques en matière de médiation scientifique ;
- la rédaction d'une feuille de route ministérielle en faveur du développement d'une CSTI pour toutes et tous ;
- le développement d'outils innovants de production et de médiation scientifique.

Dans ce cadre, l'Amcsti a insisté sur **l'importance de porter une vision large de la CSTI, attentive au maillage territorial et à la complémentarité des acteurs.** Elle a aussi permis de rappeler que les politiques publiques de culture scientifique doivent prendre appui sur celles et ceux qui, au quotidien, conçoivent et mettent en œuvre des actions auprès des publics.

PRISES DE POSITION PUBLIQUES ET RECONNAISSANCE INSTITUTIONNELLE

En 2025, l'Amcsti a également été sollicitée dans plusieurs cadres institutionnels. L'association a notamment été auditionnée par la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat, dans le cadre du rapport « Femmes et sciences ».

Ces sollicitations confirment **la reconnaissance progressive de l'Amcsti comme interlocuteur national sur les enjeux de CSTI, d'égalité, de territoires et de médiation scientifique.** Elles témoignent aussi de la nécessité de faire entendre la voix des professionnel·les de la culture scientifique dans les débats publics touchant à l'accès aux sciences, à l'égalité, à l'esprit critique et à la place des savoirs dans la société.

UNE TRIBUNE EN SOUTIEN AU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE ET À UNIVERSCIENCE

L'année 2025 a également été marquée par la **prise de position de l'Amcsti en soutien au Palais de la Découverte et à Universcience.** À la suite de la révocation du président d'Universcience en conseil des ministres du 12 juin 2025, l'association a exprimé sa vive inquiétude face à une situation perçue comme un signal préoccupant pour l'avenir du Palais de la Découverte.

L'Amcsti a rappelé que **le projet de rénovation du Palais de la Découverte,** porté depuis plusieurs années par Universcience et ses équipes en lien avec les communautés scientifiques, constituait **une dynamique essentielle pour la culture scientifique.**

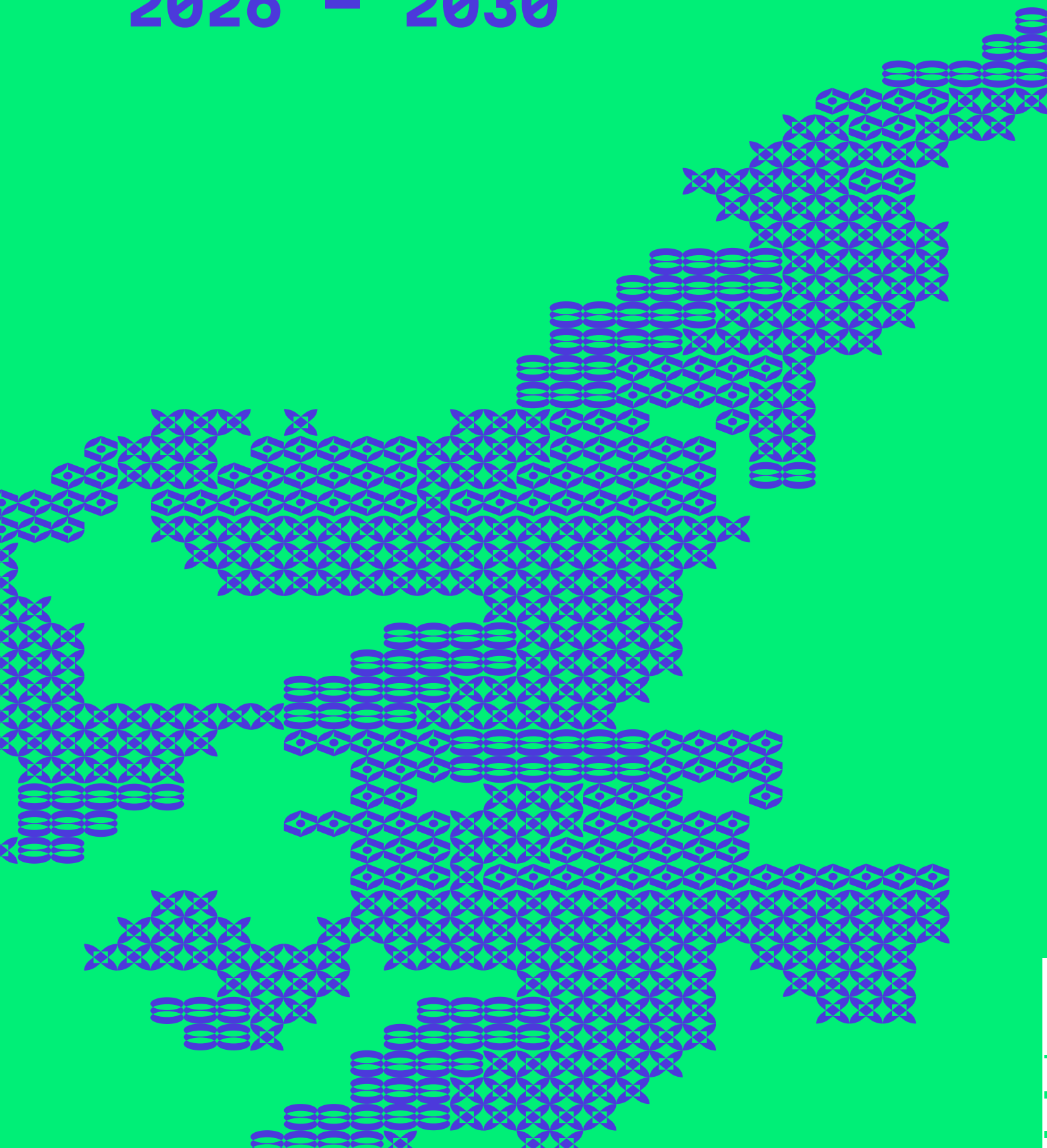
Dans un moment où la société a besoin de pensée complexe, d'esprit critique et de méthode scientifique pour faire face à des défis majeurs — changement climatique, érosion de la biodiversité, intelligence artificielle, désinformation, recul de la présence des femmes dans certaines filières scientifiques —, **l'affaiblissement d'une institution de référence comme le Palais de la Découverte apparaîtrait particulièrement contre-productif.**

La tribune a souligné le rôle historique du Palais de la Découverte dans l'inspiration de générations de citoyennes et citoyens, de scientifiques et d'ingénieur·es. Elle a également rappelé son rayonnement national et international en matière de partage des savoirs avec le grand public, ainsi que l'importance de son projet pour le XXIe siècle : articuler la découverte des sciences avec les grands enjeux sociétaux contemporains, dans un dialogue entre sciences physiques, sciences de la nature, sciences humaines et sociales, et croisements entre arts et sciences.

À travers cette prise de position, l'Amcsti a appelé les autorités concernées à garantir l'avenir du Palais de la Découverte, à s'assurer de son maintien dans son lieu historique du Palais d'Antin et à réaffirmer un engagement durable en faveur de sa mission, de ses équipes et du rôle essentiel qu'il joue pour inscrire la science au cœur du patrimoine culturel commun.

PERSPECTIVES

PLAN STRATÉGIQUE 2026 – 2030



FAIRE CONNAÎTRE LA CULTURE SCIENTIFIQUE COMME UN ENJEU D'INTÉRÊT GÉNÉRAL QUI RELIE SCIENCES, RECHERCHES ET SOCIÉTÉ, DANS LA PROXIMITÉ ET POUR TOUS LES PUBLICS, AU SERVICE DE L'ÉMANCIPATION, DE L'ÉQUITÉ, DES TRANSITIONS, ET DE NOTRE CAPACITÉ COLLECTIVE À COMPRENDRE, DÉCIDER ET AGIR.

ÉTAT DES LIEUX

Une culture scientifique déjà au coeur des transformations contemporaines

Les acteurs de la culture scientifique, technique et industrielle sont déjà pleinement engagés dans les grandes questions qui traversent notre société : dérèglement climatique, intelligence artificielle, transition énergétique, mutations industrielles, santé, information, rapport aux sciences, place des femmes dans les filières scientifiques, inclusion, égalité d'accès aux savoirs, avenir des métiers ou encore transformation des territoires.

Ces enjeux ne sont pas nouveaux pour le réseau. Ils irriguent depuis longtemps les actions menées dans les muséums, centres de sciences, associations, universités, collectivités, festivals, lieux culturels, bibliothèques, établissements scolaires, espaces publics ou réseaux régionaux. Chaque jour, les professionnel·les de la CSTI créent des situations de rencontre, de découverte, de débat, d'expérimentation et d'émerveillement autour des sciences, des techniques, des industries et des savoirs.

La culture scientifique est ainsi bien plus qu'une action de diffusion ou de médiation ponctuelle.

Elle constitue une offre à part entière, capable de relier les savoirs aux expériences vécues, les sciences aux imaginaires, les innovations aux usages, les controverses aux débats publics, les métiers aux vocations.

Elle participe à la vie démocratique autant qu'à la vie culturelle des territoires.

Ce rôle prend une importance particulière dans un environnement plus dur. Les faits scientifiques sont de plus en plus questionnés, parfois mis sur le même plan que des opinions ou des croyances.

Les désordres informationnels brouillent les repères. Les libertés académiques, les libertés de programmation et l'indépendance des institutions culturelles et scientifiques peuvent être fragilisées. Dans le même temps, les crédits publics se contractent, alors même que les besoins sociaux, éducatifs, démocratiques et territoriaux augmentent.

Dans ce contexte, la CSTI aide à comprendre sans simplifier abusivement, à questionner sans opposer, à s'émerveiller sans renoncer à l'exigence, à débattre sans perdre le lien avec les connaissances. Elle permet de faire culture et de faire société autour des sciences, tout en défendant les conditions d'un dialogue public fondé sur la rigueur, la pluralité des approches et la liberté de penser.

Le cap 2026-2030 de l'Amcsti est de faire reconnaître la culture scientifique, technique et industrielle comme un enjeu stratégique d'intérêt général.

La culture scientifique doit être mieux identifiée, mieux documentée et mieux prise en compte par les politiques publiques, les partenaires et les décideurs.

Une contribution essentielle, mais encore trop peu lisible

Si cette utilité est largement partagée par les acteurs qui la portent, elle reste encore insuffisamment visible pour une partie de l'écosystème institutionnel, économique, culturel ou territorial. La diversité de la CSTI fait sa richesse.

Le secteur se déploie dans des lieux multiples, avec des formats variés, auprès de publics très différents, au croisement de plusieurs politiques publiques : culture, recherche, éducation, jeunesse, cohésion territoriale, transition écologique, égalité, innovation, industrie, vie démocratique. Cette position transversale est une force.

C'est là que **se situe l'un des principaux enjeux pour les prochaines années : passer d'une vitalité réelle, déjà portée par les membres du réseau, à une reconnaissance plus forte de la contribution de la CSTI à l'intérêt général.**

Cela suppose de rendre visibles les initiatives, de produire des repères communs et de porter une parole collective mieux audible. Elle suppose aussi de montrer que la CSTI est un appui pour l'action publique : elle permet de relier les politiques aux publics, d'accompagner les transformations, de nourrir l'esprit critique, de créer des espaces de dialogue et d'aider les décideurs à mieux comprendre les réalités de terrain.

L'Amcsti : organiser la diversité du secteur

L'Amcsti occupe une place singulière dans cet écosystème. Elle ne représente pas un seul type d'acteur, un seul modèle d'action ou une seule échelle d'intervention. Elle rassemble une diversité de structures, de métiers, de territoires et de pratiques.

Cette diversité fonde sa légitimité. L'Amcsti est un espace de liaison : elle relie les acteurs entre eux, fait circuler les expériences, organise les échanges, valorise les initiatives, outille les professionnel·les et porte la voix du secteur dans les espaces de dialogue institutionnel.

Sa valeur ajoutée réside dans sa capacité à organiser cette diversité sans l'uniformiser. Faire réseau, pour l'Amcsti, ce n'est pas produire un modèle unique de culture scientifique. C'est donner de la lisibilité à un écosystème multiple, faciliter les coopérations, soutenir les dynamiques territoriales, produire des ressources communes et faire émerger des constats partagés.

La stratégie 2026-2030 doit permettre de renforcer cette fonction de liaison et de représentation. Il ne s'agit pas de parler à la place des acteurs, mais de rendre plus audible ce qu'ils construisent déjà, de mieux relier les échelles locales, régionales et nationales, et de donner davantage de poids à la contribution collective du secteur.

LE CAP STRATÉGIQUE

FAIRE RECONNAÎTRE LA CSTI COMME ENJEU STRATÉGIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL

Ce cap suppose de franchir une nouvelle étape de reconnaissance. La culture scientifique doit être mieux reconnue comme une politique publique à part entière, au croisement des sciences, de la culture, de la recherche, de l'éducation, de la jeunesse, de la transition écologique, de l'innovation, de l'industrie, de l'égalité et de la cohésion territoriale.

Il suppose aussi **de mieux rendre visibles les acteurs qui la portent** : leurs métiers, leurs lieux, leurs formats, leurs publics, leurs coopérations et leurs contributions concrètes à la vie démocratique, culturelle et territoriale.

Enfin, il invite à **structurer durablement le dialogue entre recherche, médiation, territoires, industrie, innovation et société. La CSTI peut être un espace de coopération entre celles et ceux qui produisent les savoirs, celles et ceux qui les mettent en débat, celles et ceux qui les utilisent, les transforment, les transmettent ou les vivent dans leur quotidien.**

À travers ce cap, l'Amcsti souhaite contribuer à une grande question : quelle société voulons-nous construire à l'heure des grandes transformations démocratiques, scientifiques, techniques, industrielles, écologiques, énergétiques et technologiques ?

Cette question se décline en cinq lignes de travail :

- **Comprendre le monde vécu et développer l'esprit critique.**

Les sciences, les techniques et les données traversent désormais tous les aspects de nos vies : IA, santé, information, climat, énergie, environnement, alimentation, numérique. La CSTI aide à décrypter ces réalités, à distinguer les faits des opinions, à comprendre les méthodes scientifiques et à construire une relation plus exigeante aux savoirs.

- **Participer à la fabrique des savoirs.**

Les relations entre sciences et société ne peuvent plus être pensées seulement comme une transmission descendante. Sciences participatives, dialogue sciences-société, débats publics et recherche ouverte permettent d'associer davantage les citoyen·nes, les territoires et les expériences de terrain.

- **Habiter les transitions.**

Les transformations écologiques, énergétiques, industrielles et numériques ne sont pas seulement des sujets techniques. Elles modifient nos modes de vie, nos imaginaires, nos métiers, nos territoires et nos choix collectifs.

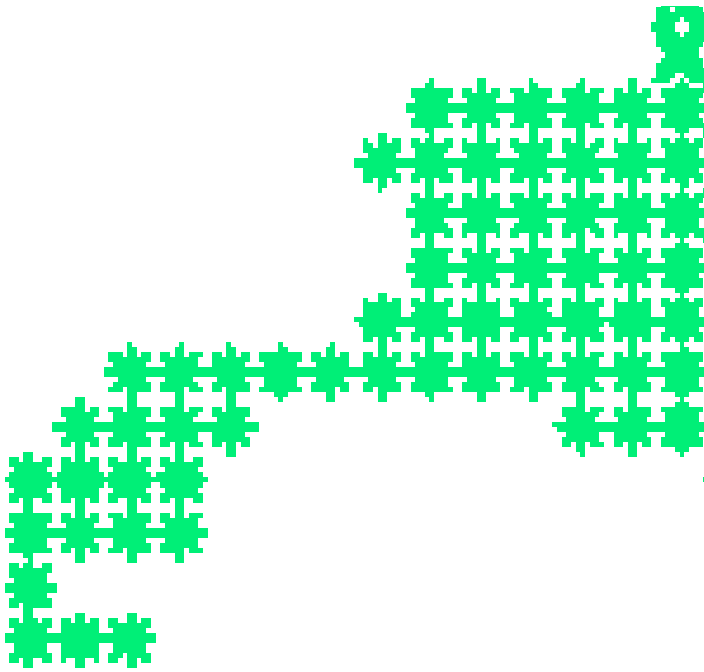
La CSTI peut aider à les comprendre, à les discuter et à les rendre appropriables.

- **Rendre désirables les sciences et leurs métiers.**

Les vocations scientifiques et techniques se construisent par la curiosité, l'expérience, l'identification, les imaginaires, l'innovation et la possibilité de se projeter. Cela suppose aussi de travailler la place des femmes et des filles dans les sciences, ainsi que l'accès de toutes et tous aux parcours scientifiques.

- **Faire culture et faire société.**

La culture scientifique est aussi une expérience culturelle : émerveillement, débat public, proximité, équité territoriale, rencontres, expériences collectives, récits partagés. Elle contribue à inscrire les sciences dans la culture commune.



Pour cela, la stratégie 2026-2030 s'organise autour de quatre fonctions complémentaires :

- une maison commune du secteur
- une architecture de réseau consolidée
- un centre d'expertise de la culture scientifique
- un interlocuteur reconnu auprès des décideurs.

FONCTION 1 :

Une maison commune pour les professionnel·les de la CSTI

La première fonction de l'Amcsti est de consolider son rôle de maison commune pour les professionnel·les de la CSTI. Dans un secteur composé d'acteurs très divers, par leur taille, leur statut, leurs métiers, leurs moyens et leurs territoires d'intervention, cette fonction est essentielle : elle permet de créer un espace commun sans effacer les singularités de chacun.

Être une maison commune, c'est d'abord **accompagner les membres dans l'exercice de leur métier et dans l'évolution de leurs pratiques.** Les professionnel·les de la CSTI font face à des attentes croissantes : renouvellement des formats de médiation, transformation des publics, enjeux d'inclusion et d'accessibilité, sobriété et développement durable, évolution des modèles économiques, dialogue sciences-société, désinformation, place des émotions, des imaginaires ou du débat dans les dispositifs de médiation. **L'Amcsti doit leur permettre de trouver des ressources, des repères, des retours d'expérience et des espaces de montée en compétences pour agir dans ces contextes mouvants.**

Cette fonction d'accompagnement ne repose pas seulement sur des formations descendantes. Elle s'appuie sur la richesse du réseau : ateliers entre pairs, groupes de travail, webinaires, programmes de mentorat, échanges de pratiques, ressources partagées, temps de codéveloppement. **L'objectif est de partir des besoins concrets des membres, de faire circuler les solutions déjà expérimentées, de rendre visibles les savoir-faire existants et de permettre à chacun·e d'adapter ces ressources à son propre contexte.**

Être une maison commune, c'est aussi **faire émerger des dynamiques collectives internes au réseau.** L'Amcsti doit continuer à créer les conditions du « faire ensemble » : identifier des sujets communs, réunir des professionnel·les qui ne travaillent pas toujours ensemble, favoriser les coopérations entre structures, permettre la production d'outils partagés et soutenir les projets qui naissent de la rencontre entre membres. Les groupes thématiques, les ateliers Intermed, les Midis de l'Amcsti, les programmes de mentorat, les travaux sur l'inclusion, les jeux de CSTI ou les mers et l'océan montrent que le réseau est capable de produire collectivement des ressources, des formats et des réflexions utiles à tous.

Cette dynamique collective répond à un enjeu de solidarité. Dans un environnement marqué par des tensions budgétaires, des mutations institutionnelles et des attentes sociales fortes, les structures ne peuvent pas rester isolées. L'Amcsti doit être un lieu où les membres peuvent partager leurs difficultés, confronter leurs stratégies, mutualiser des outils, identifier des partenaires et construire des réponses communes.

Enfin, **la maison commune doit renforcer la reconnaissance et le sentiment d'appartenance entre pairs.** Beaucoup de professionnel·les de la CSTI exercent des métiers hybrides, à l'interface de la culture, de la recherche, de l'éducation, de la communication, de la participation citoyenne, de la médiation, de l'événementiel ou de l'action territoriale. L'Amcsti peut les aider à mieux se reconnaître comme appartenant à un même champ professionnel, à nommer leurs compétences, à valoriser leurs métiers et à construire une culture commune.

Cette appartenance ne doit pas être pensée comme une uniformisation. Elle repose au contraire sur la reconnaissance de la diversité des pratiques, des trajectoires et des contextes d'intervention. Consolider la maison commune, c'est donc renforcer à la fois l'entraide, la coopération, la montée en compétences.

FONCTION 2 :
Une architecture de réseau à consolider

La culture scientifique se construit dans les territoires, au contact des publics, des collectivités, des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche, des lieux culturels, des associations, des établissements scolaires, des entreprises, des réseaux régionaux et des dynamiques locales. Elle repose aussi sur des acteurs nationaux, des établissements publics, des fédérations, des réseaux spécialisés et des structures qui interviennent à plusieurs échelles.

L'enjeu pour l'Amcsti est de consolider l'architecture nationale du réseau en s'appuyant sur les dynamiques territoriales préexistantes, dans le respect de leur diversité, de leurs histoires et de leurs modes d'organisation.

Cette consolidation passe d'abord par **une meilleure organisation du maillage de l'écosystème.** Le réseau de la CSTI est dense, mais ses points d'appui, ses relais, et ses complémentarités sont réels. L'Amcsti peut contribuer à mieux identifier les acteurs, les échelles d'intervention, les coopérations existantes et les besoins non couverts. Cette lecture partagée du maillage est une condition pour renforcer la cohérence du réseau sans l'uniformiser. En s'appuyant sur cette architecture, l'Amcsti peut aussi renforcer sa connaissance des territoires. Mieux identifier les points d'appui du réseau, les initiatives existantes, les acteurs mobilisés, les coopérations en cours ou les besoins non couverts permet à l'association de disposer d'une lecture plus fine des dynamiques de CSTI sur l'ensemble du territoire. Cette connaissance partagée est essentielle pour mieux relayer les réalités locales, mieux valoriser les initiatives, mieux orienter les actions nationales et mieux nourrir le dialogue avec les partenaires institutionnels.

Les travaux engagés avec le Groupe Territoires constituent une étape importante dans cette perspective. Ils permettent de mieux connaître les organisations régionales, de repérer les besoins, d'identifier les coopérations existantes, de partager les expériences et de faire circuler plus efficacement les informations entre les membres, les réseaux territoriaux et l'Amcsti.

On pourra également s'appuyer Echosciences. En rendant visibles les initiatives, les événements, les ressources et les acteurs engagés dans les territoires, la plateforme peut contribuer à mieux documenter les dynamiques locales et à renforcer la circulation de l'information entre les membres, les réseaux territoriaux et l'Amcsti.

Il s'agit **d'organiser les flux entre les différentes composantes du réseau** partagées d'une part par l'Amcsti et ses membres (informations, ressources, outils, éléments de plaidoyer, initiatives, signaux..) et entre membres, entre régions, entre métiers ou entre structures confrontées à des problématiques communes.

Cette architecture de réseau doit aussi **permettre de mieux coordonner les complémentarités avec les adhérents à vocation nationale.** Ces acteurs disposent de capacités, de ressources, d'expertises et d'audiences importantes. L'enjeu est de mieux articuler les apports réciproques, sans hiérarchiser les légitimités ni opposer les échelles.

Certaines régions disposent d'animations déjà solides, d'autres sont en recomposition ou moins structurées. L'Amcsti doit jouer un rôle d'appui, de mise en relation, de valorisation et de relais national, sans prétendre uniformiser les situations. Elle doit aussi contribuer à identifier les complémentarités entre acteurs locaux, régionaux et nationaux, afin que les ressources existantes circulent mieux et que les initiatives gagnent en visibilité.

Une voix nationale forte permet de défendre la CSTI auprès des pouvoirs publics. Mais elle est d'autant plus légitime qu'elle s'appuie sur les dynamiques territoriales existantes. Inversement, les acteurs locaux doivent être renforcés par une parole nationale qui appuie leurs dialogues avec les collectivités, les services déconcentrés de l'État, les partenaires académiques et économiques.

L'objectif est donc de renforcer l'architecture du réseau : mieux identifier les points d'appui territoriaux et nationaux, favoriser les coopérations entre régions et entre types d'acteurs, mettre en commun les expériences, relayer les signaux faibles, clarifier les modalités de contribution et construire des outils utiles à la fois aux acteurs locaux et au réseau national.

FONCTION 3 :

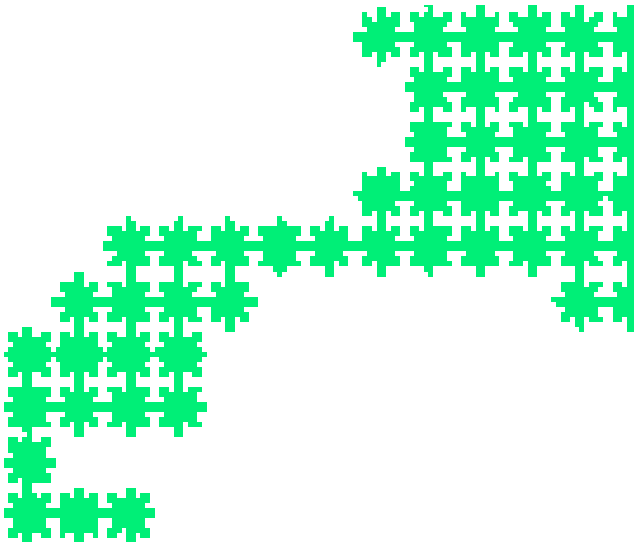
Un centre d'expertise pour documenter et rendre visibles les pratiques

La troisième fonction est de renforcer l'Amcsti comme centre d'expertise de la culture scientifique.

Le réseau produit déjà beaucoup : outils, retours d'expérience, enquêtes, webinaires, kits de ressources, groupes de travail, analyses, échanges professionnels. Les acteurs eux-mêmes produisent beaucoup de ressources et développent des expertises insuffisamment valorisées et mobilisées à l'échelle nationale. Mais cette richesse reste parfois dispersée, insuffisamment visible ou difficilement réutilisable.

Dans les prochaines années, **l'Amcsti consolidera sa capacité à produire des repères, documenter les pratiques, valoriser les ressources existantes, anticiper les évolutions des métiers et proposer des analyses utiles au secteur.**

Cette expertise devra permettre de mieux documenter les sujets déjà travaillés par le réseau : éducation aux médias et à l'information, esprit critique, inclusion, accessibilité, développement durable, femmes et sciences, sciences participatives, jeux de culture scientifique, enjeux liés aux mers et à l'océan, évolution des métiers de la médiation, rapports entre sciences, techniques, industries et société.



Dans cette perspective, Echosciences peut constituer un point d'appui utile : non seulement comme espace de diffusion des initiatives et des ressources, mais aussi comme outil d'observation des dynamiques de CSTI. Les données et les contenus qui y circulent peuvent contribuer à mieux repérer les sujets émergents, les coopérations territoriales, les formats développés par les acteurs et les besoins à documenter plus finement.

L'enjeu n'est pas de produire plus pour produire plus. Il est de produire mieux, et surtout de mieux diffuser et de mieux relier les ressources aux usages des professionnel·les.

FONCTION 4 :

Un interlocuteur reconnu pour porter la voix du secteur

La quatrième fonction est de **renforcer la capacité de représentation et d'influence de l'Amcsti.** Dans un contexte où la culture scientifique se situe au croisement de nombreuses politiques publiques — culture, recherche, éducation, jeunesse, transition écologique, innovation, industrie, égalité, cohésion territoriale — l'association doit être clairement identifiée comme un interlocuteur national capable de représenter la diversité du secteur.

Cette fonction suppose d'abord de **développer le positionnement institutionnel de l'Amcsti. Il s'agit de rendre plus lisible ce que représente le réseau, les acteurs qu'il fédère, les métiers qu'il rassemble, les territoires qu'il relie et les enjeux qu'il porte.** Cette lisibilité est indispensable pour dialoguer efficacement avec les ministères, les collectivités, les parlementaires, les services déconcentrés, les établissements publics, les acteurs académiques, culturels, économiques et industriels.

Elle suppose aussi **de renforcer la capacité de représentation du réseau.** L'Amcsti ne parle pas au nom d'un acteur unique, mais d'un écosystème composé de structures très différentes. Sa légitimité repose donc sur sa capacité à **faire remonter les réalités du terrain, à identifier des préoccupations communes, à formuler des positions partagées et à porter une parole collective suffisamment claire pour être entendue dans les espaces de décision.**

Les dynamiques observées à travers Echosciences peuvent également nourrir cette capacité d'influence, en donnant à voir concrètement la diversité des actions menées sur les territoires, la vitalité du réseau et les sujets dont les acteurs de CSTI se saisissent. La plateforme peut ainsi devenir un appui pour objectiver les réalités du terrain et renforcer les argumentaires portés par l'Amcsti.

L'Amcsti doit également **devenir une force motrice dans les dynamiques d'alliance au sein de la filière.** Ces alliances doivent associer les acteurs de la recherche et de l'enseignement supérieur, les réseaux de médiation, les collectivités territoriales, les structures culturelles, les associations, les établissements scolaires, les bibliothèques, les acteurs de l'innovation, les entreprises engagées, les fédérations d'éducation populaire, les opérateurs nationaux et les réseaux régionaux. Elles ne visent pas **à constituer un bloc uniforme, mais à créer des convergences sur les grands enjeux : accès aux savoirs, esprit critique, égalité, transitions, attractivité des métiers scientifiques et techniques, dialogue entre sciences, techniques, industries et société.**

Cette capacité d'alliance est stratégique. Elle permet, de faire émerger des messages communs, de construire des coopérations plus solides et de donner davantage de poids au partage des sciences dans les débats publics. Elle permet aussi de **défendre les conditions d'exercice des acteurs :** moyens, indépendance, liberté de programmation, reconnaissance des métiers, temps nécessaire à la médiation et capacité à agir dans la durée.

Enfin, l'Amcsti doit **renforcer sa contribution à l'élaboration, à l'accompagnement et à l'évolution des politiques publiques.** L'enjeu n'est pas seulement d'être consultée ponctuellement, mais de pouvoir **éclairer les décisions à partir de l'expérience du réseau.** Les remontées de terrain, les données issues des territoires, les ressources produites par les groupes de travail, les constats partagés par les membres et les dynamiques observées à travers Echosciences peuvent nourrir des politiques publiques plus proches des réalités.

Cette contribution peut prendre plusieurs formes : production d'argumentaires, participation à des instances, auditions, réponses à des consultations, notes de positionnement, mise à disposition de données, appui aux acteurs territoriaux dans leurs relations avec les décideurs, construction de coalitions autour de sujets prioritaires. Elle doit **permettre à l'Amcsti d'être à la fois un relais des préoccupations du secteur, un espace de formulation collective et une force de proposition.**

L'objectif est de construire une voix collective solide, fondée sur les réalités du terrain. Une voix capable d'alerter lorsque les conditions d'exercice de la CSTI sont menacées, mais aussi de proposer, d'éclairer, de relier et de contribuer à la construction des politiques publiques.

UNE TRAJECTOIRE COLLECTIVE

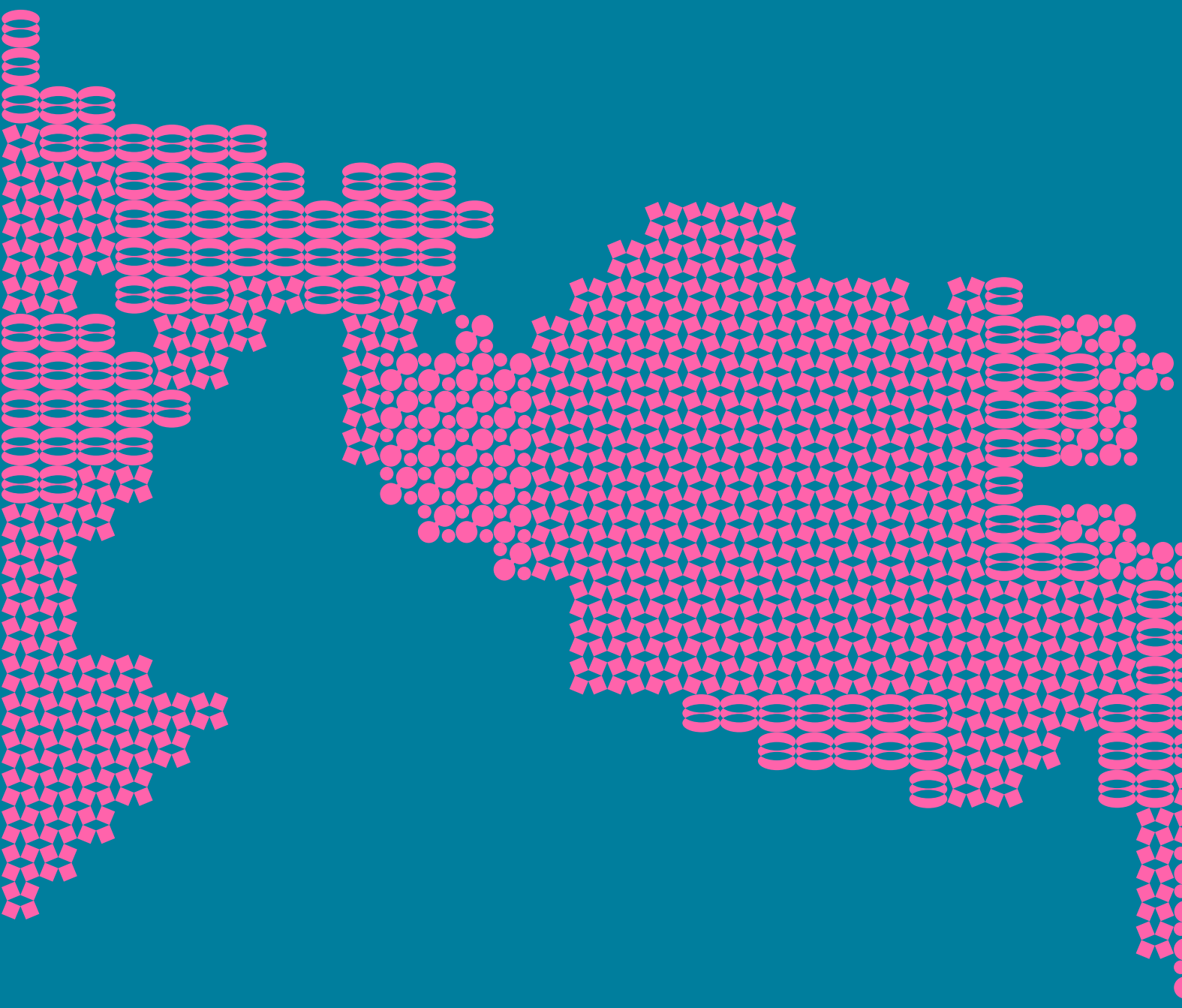
La stratégie 2026-2030 doit permettre à l'Amcsti de franchir une nouvelle étape.

Dans une période marquée par l'incertitude, la culture scientifique peut aider à comprendre le présent, à débattre des choix collectifs et à imaginer des futurs communs. Elle peut aussi contribuer à relier les savoirs, les publics, les territoires et les décisions.

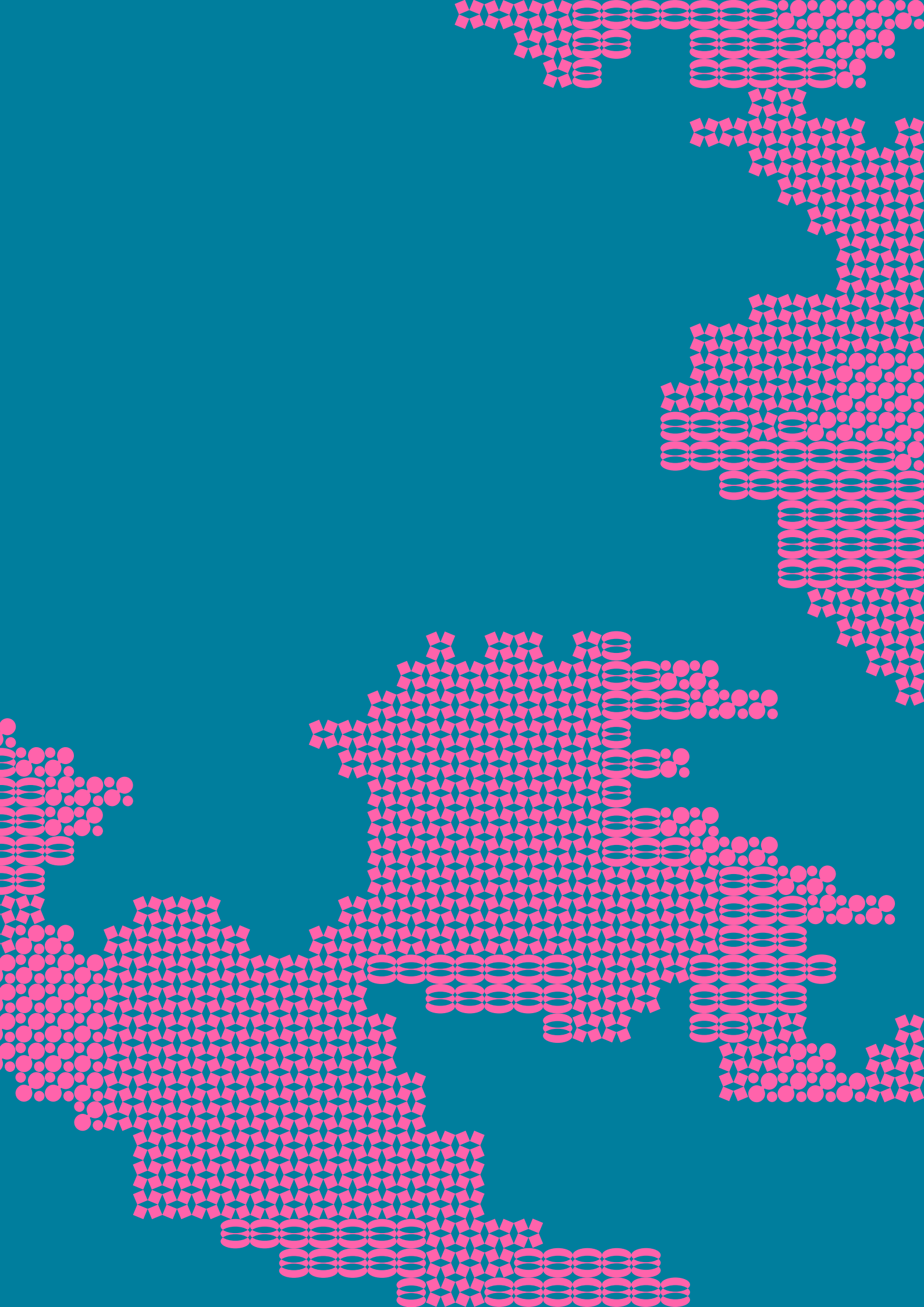
L'Amcsti entend prendre toute sa part dans cette trajectoire : comme maison commune, comme réseau national, comme centre d'expertise, comme espace de coopération et comme voix collective de la culture scientifique.

Changer d'échelle, c'est donner davantage de lisibilité, de cohérence et de force à ce que les acteurs de la CSTI construisent déjà chaque jour.

C'est faire reconnaître plus pleinement leur contribution à la vie culturelle, démocratique et territoriale du pays.



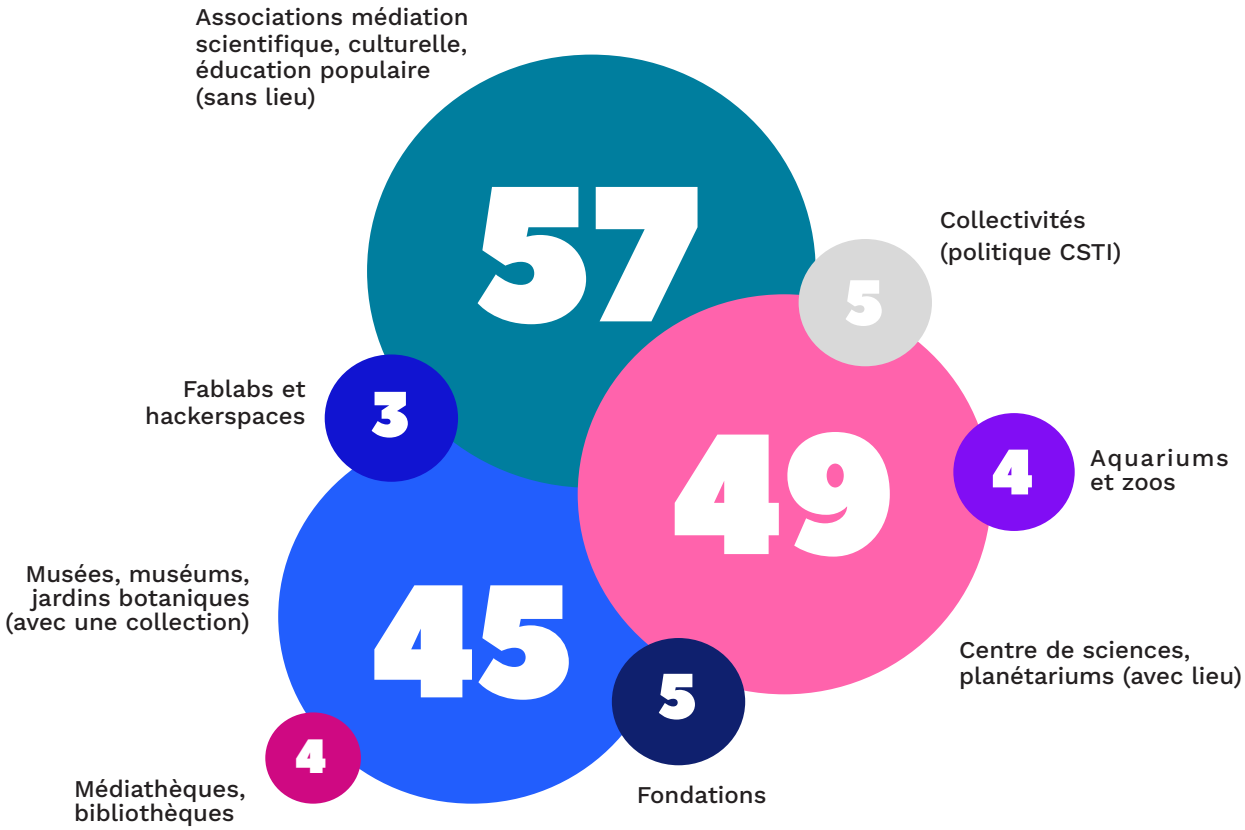
VIE DE L’ASSOCIATION



MEMBRES

L'association compte aujourd'hui 250 structures membres réparties sur tout le territoire français ainsi qu'en territoire francophone tels que la Belgique, au Royaume-Uni et en Suisse. Ses membres représentent la diversité des structures issues dans la CSTI, rendant compte du dynamisme du secteur.

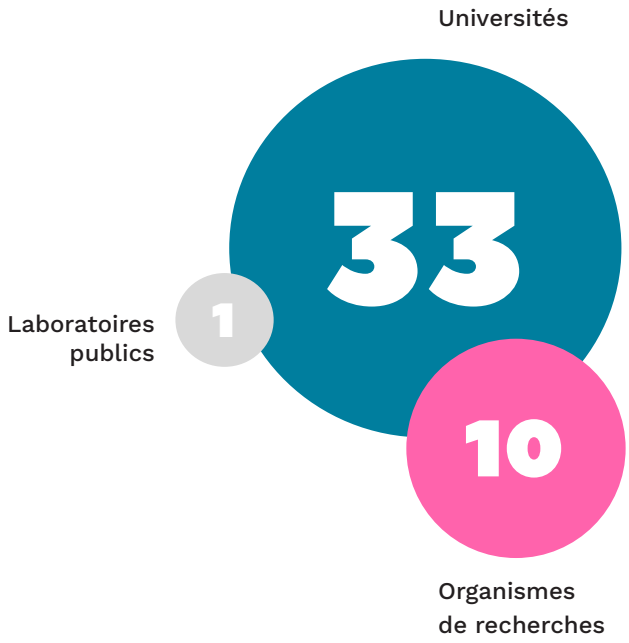
Celles-ci sont réparties en 3 catégories distinctes :



172

ACTEUR·ICES DES MUSÉES, DE L'ÉDUCATION POPULAIRE, SOCIAL OU CULTUREL

Les 3 types de structures les plus représentées dans cette catégorie sont les associations de médiation scientifique, culturelle et d'éducation populaire (33,1%), les centres de sciences et planétariums (28,4%) et les musées, muséums et jardins botaniques (26,1%)



44

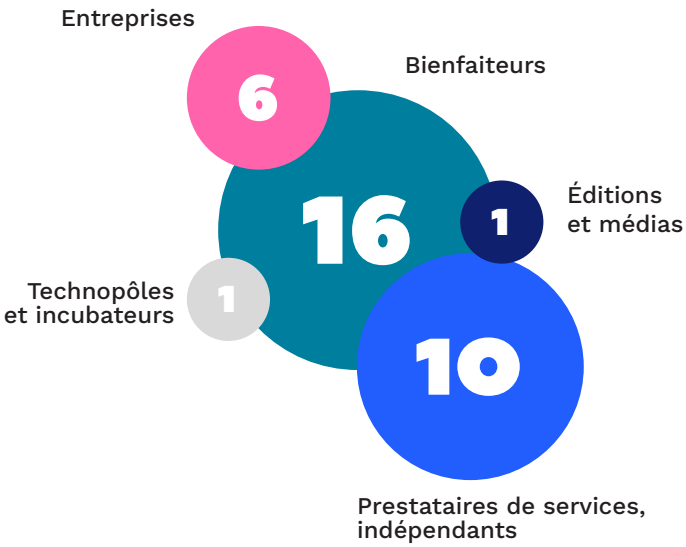
ACTEUR·ICES DE L'ENESIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Parmi les acteur.ices de l'enseignement supérieur et de la recherche, les universités représentent 75%, les organismes de recherche représentent 22,7% et les laboratoires publics représentent 2,3%

34

ACTEUR·ICES DU MONDE ÉCONOMIQUE

Parmi les acteur.ices du monde économique, les bienfaiteurs représentent 47%, les prestataires de services et indépendants représentent 29,4%, les entreprises représentent 17,6%, les éditions et médias ainsi que les technopôles et incubateurs représentent 2,9% chacun.



ILS NOUS ONT REJOINT

LE RÉSEAU S'AGRANDIT

De nouveaux membres rejoignent le réseau chaque année.

En 2025, 26 nouveaux membres issus de domaines d'activités et de régions diverses ont rejoint le réseau.

- **Les Passeurs de Curiosités**
- **Manoir des sciences de Réaumur**
- **Musée national d'histoire naturelle Luxembourg**
- **IASTAR**
- **Territoire d'Action Culturelle : Techniques, Industries, Sciences et Société (TACTISS)**
- **EPCC La Coupole**
- **Direction du Réseau des médiathèques de Saint-Quentin-en-Yvelines**
- **SAS Société d'Exploitation SB – Château du Clos Lucé**
- **Université du Littoral Côté d'Opale**
- **La Rochelle Université**
- **Un Prétexte**
- **Théâtre La Reine Blanche**
- **Maison de l'Intelligence Artificielle**
- **Micro-Folie de Saint-Germain-en-Laye**
- **Musée du Mans**

11 membres bienfaiteurs :

Raphael Flavigny
Émilie Josse
Ludovic Harel
Tania Louis
Laure Sari
Margaux Lhuissier
Isaac Marie-Sainte
Marjorie Nadal
Emilie Daret
Valentine Filleul
Fanny Thibert

BUREAU

Les membres du bureau se sont réuni·es de façon hebdomadaire en 2025.

Le Bureau de l'Amcsti se compose des structures suivantes :

Entre le 1er janvier er le 10 juillet 2025

PRÉSIDENTE :
- Laure Danilo

VICE-PRÉSIDENT·ES :
- Nicolas Beck, en charge des relations enseignement supérieur et recherche jusqu'en novembre
- Laurent Chicoineau, en charge de la relation aux partenaires
- Bertrand Thibault, en charge de l'animation de réseau
- Bruno Dosseur, en charge des relations aux territoires

TRÉSORIÈRE :
- Elise Duc-Fortier

SECRÉTAIRE :
- Caroline Vilatte

Depuis le 11 juillet 2025

PRÉSIDENTE :
- Laure Danilo

VICE-PRÉSIDENT·ES :
- 1er Vice-Président : Bruno Dosseur
- 2e Vice-Président : Laurent Chicoineau
- 3e Vice-Présidente : Julie Adam
- 4e Vice-Présidente : Thérésia Duvernay

TRÉSORIÈRE :
- Elise Duc-Fortier

SECRÉTAIRE :
- Raphaël Degenne

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pour animer ce réseau, les membres du Conseil d'administration se sont réuni·es 6 fois.

Le Conseil d'administration de l'Amcsti en début d'année 2025 se composait de :

DU 1ER JANVIER AU 1ER JUILLET 2025

- Noëmie Lozac'h-Vilain, Accustica
- Eric Piednoël, Association française d'Astronomie
- Pauline Capus, Association française des Pôles de Compétitivité
- Claudia Aguirre Rios, Association Traces
- Laure Rougerie, Astu'sciences
- Mathilde Cognet, CCSTI de l'Ardèche
- Philippe Gineste, Citéco / Cité de l'économie
- Estelle Nakül, Gulliver
- Emilie Girard, ICOM France
- Samia Sayah, Inserm
- Caroline Vilatte, Institut de Recherche pour le Développement
- Anne Taillandier-Schmitt, IUT de Tours
- Bruno Dosseur, Le Dôme
- Bruno Baechler, Le Vaisseau
- Bertrand Thibault, Maison des Sciences de Bastia
- Laure Danilo, Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement
- Didier Klein, Pavillon des Sciences
- Laurent Chicoineau, Quai des Savoirs
- Pascal Vissel, Réseau des médiathèques de Saint-Quentin-en-Yvelines
- Elise Duc-Fortier, S[cube]
- Christian Counillon, Syndicat national de l'Edition
- Bruno Maquart, Universcience
- Julie Adam, Université de Lorraine
- Isabelle Bonardi, Université de Lyon

DEPUIS LE 2 JUILLET 2025

- Noëmie Lozac'h-Vilain, Accustica
- Claudia Aguirre Rios, Association Traces
- Laure Rougerie, astu'sciences
- Mathilde Cognet, CCSTI de l'Ardèche
- Vida Konikovic, Citéco / Cité de l'économie
- Bruno Dosseur, Le Dôme
- Bertrand Thibault, Maison des Sciences de Bastia
- Laure Danilo, Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement
- Didier Klein, Pavillon des Sciences
- Laurent Chicoineau, Quai des Savoirs
- Elise Duc-Fortier, S[cube]
- Raphael Dupin, CAP SCIENCES
- Lucile Guittienne, Muséum et Jardin botanique de Bordeaux
- Michèle ANTOINE, Musée des Arts et Métiers
- Benoît Mellier, Muséum des sciences naturelles d'Angers
- Raphaël Degenne, OMBELLISCIENCE
- Johan LANGOT, Instant Science
- Ségolène Marbach, Territoire de sciences
- Caroline Vilatte, Institut de Recherche pour le Développement
- Julie Adam, Université de Lorraine
- Benoît Blanc, Université de Lille
- Jeremy Querenet, Université Marie et Louis Pasteur
- Théresia Duvernay, Inrap
- Bastien VERGONI, Play Azur
- Pauline Capus, Association française des Pôles de Compétitivité

amcsti

Crédits Photos :

Jérôme Grenouilloux - Les P'tits films,
Alexis Boucher.

Soutenu par

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

www.amcsti.fr
-
contact@amcsti.fr
Twitter : @amcsti
Facebook : Amcsti
LinkedIn : Amcsti
Instagram : @reseau_amcsti
Chaine YouTube : Amcsti